# CHANSONS DE FRANCE

POUR

# LES PETITS FRANÇAIS.

LIBRAIRIE PLON
10, RUE GARANCIÈRE, PARIS

29 NOV 2020

# CHANSONS DE FRANCE

PARIS. TYPOGRAPHIE PLON-NOURRIT ET Cie, RUE GARANCIÈRE, 8.

ENCRES DE COULEUR DE LA MAISON LORILLEUX ET Cie.

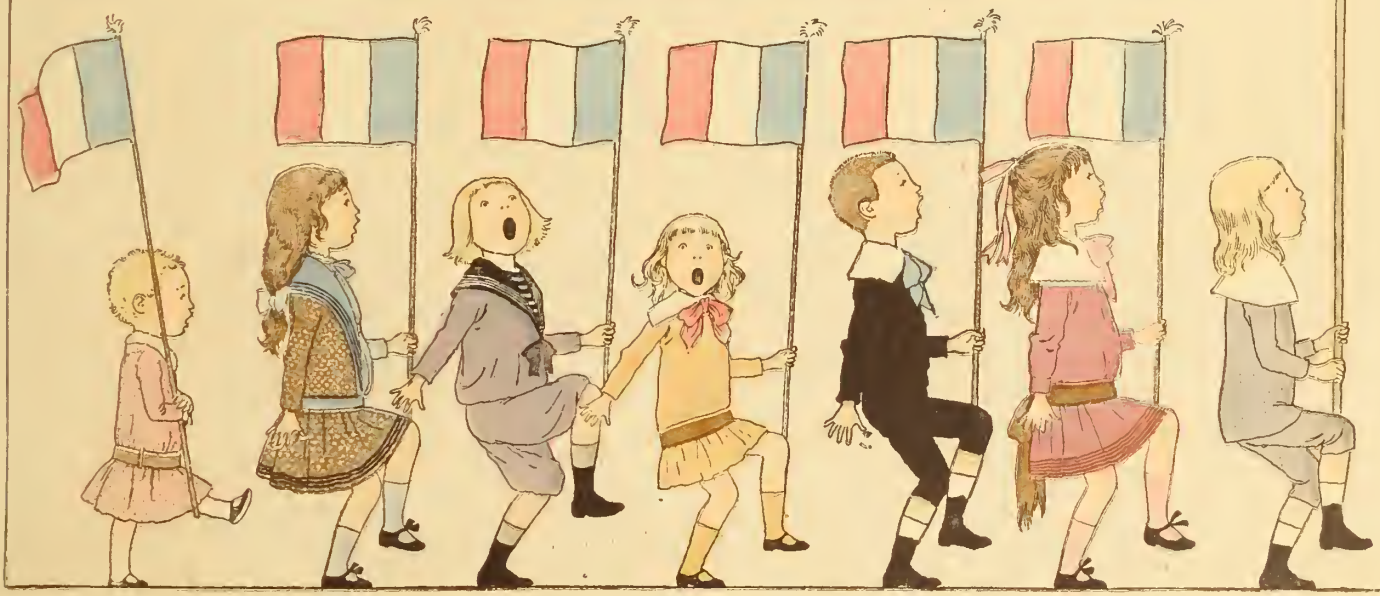
# CHANSONS DE FRANCE

POUR

# LES PETITS FRANÇAIS

avec accompagnements de J. B. Weckerlin.

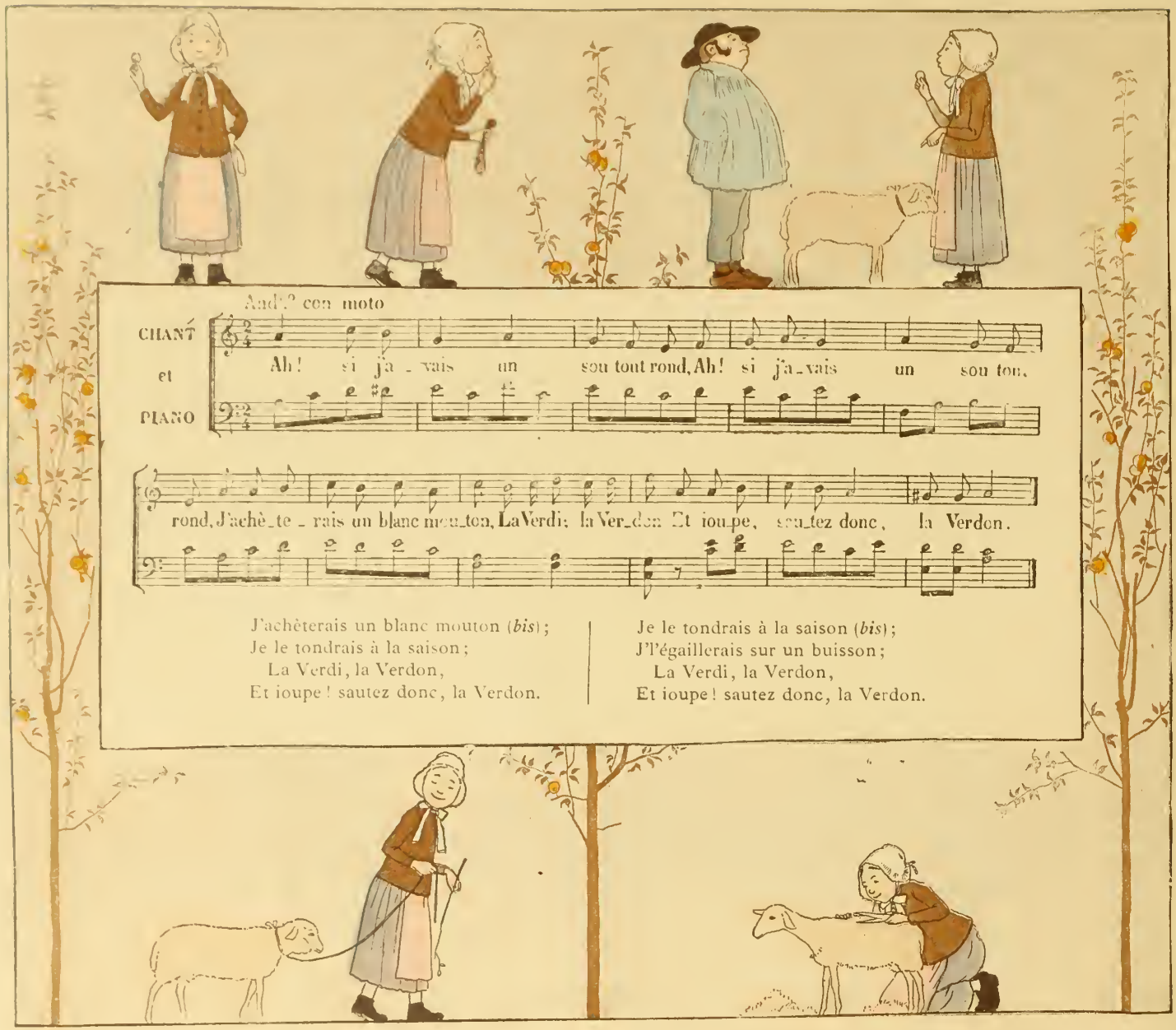
ILLUSTRATIONS PAR M. B. DE MONVEL



PLON-NOURRIT ET Cie, IMPRIMEURS-ÉDITEURS 8, RUE GARANCIÈRE, PARIS — 6e

# TABLE DES CHANSONS


| | Pages |
|---|---|
| La Verdi, la Verdon | 6, 7 |
| La Pêche des Moulfs | 8 |
| Tremp' ton pain, Marie | 9 |
| Gentil Coq'licot | 10, 11 |
| Mon pèr' m'a donné un mari | 12, 13 |
| Compère Guilleri | 14, 15 |
| Monsieur Dumollet | 16 |
| Malbrough | 17, 18, 19 |
| La Bergère | 20, 21 |
| Le Roi Dagobert | 22, 23 |
| Cadet Rousselle | 24, 25 |
| Nous étions dix filles à marier | 26, 27 |
| Le Rat de ville et le Rat des champs | 28, 29 |
| Ratapataplan | 30 |
| Dame Tartine | 31 |
| Le 31 du mois d'aout | 32, 33 |
| Margoton va-t-a l'iau | 34, 35 |
| En revenant d'Auvergne | 36, 37 |
| Chanson de la mariée | 38, 39 |
| La bell', si nous étions | 40, 41 |
| Il était une barque | 42, 43 |
| Chanson du matelot | 44, 45 |
| Cendrillon | 46 |
| La Palisse | 47 |




J'achèterais un blanc mouton (*bis*);
Je le tondrais à la saison;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon.

Je le tondrais à la saison (*bis*);
J'l'égaillerais sur un buisson;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon.

# LA VERDI, LA VERDON.

J'l'egaillerais sur un buisson (*bis*).
Par ici pass'nt trois grands fripons,
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

Par ici pass'nt trois grands fripons (*bis*),
Z'y m'ont emporté ma toison;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

Z'y m'ont emporté ma toison (*bis*).
J'courus après jusqu'à Lyon:
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

J'courus après jusqu'à Lyon (*bis*);
Messieurs, rendez-m'y ma toison;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

Messieurs, rendez-m'y ma toison (*bis*),
C'est pour m'y faire un cotillon;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

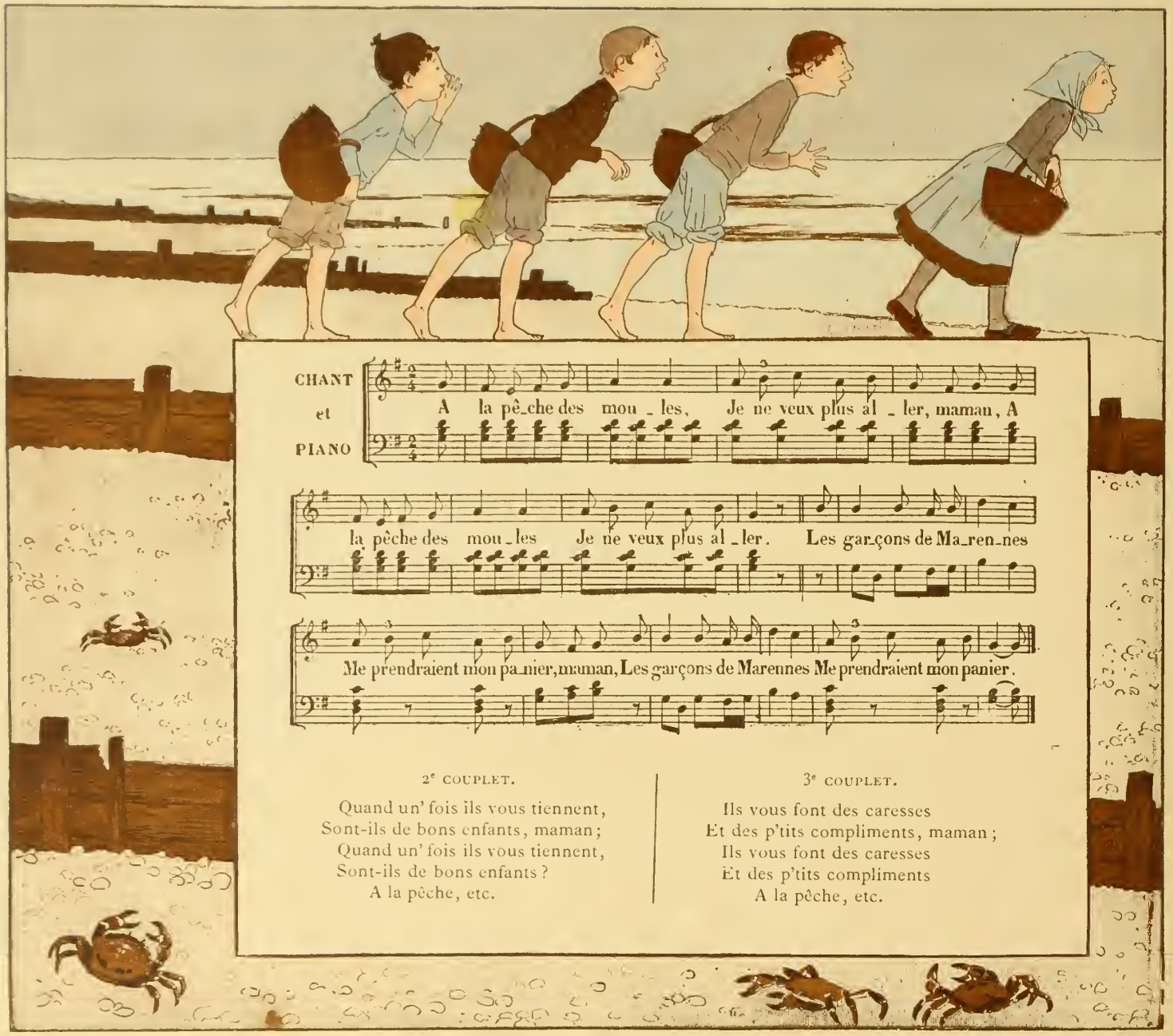
C'est pour m'y faire un cotillon (*bis*),
Z'à mon mari un caneçon;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

Z'à mon mari un caneçon (*bis*),
Z'à mes filles des bonnets ronds;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

Z'à mes filles des bonnets ronds (*bis*).
J'en revendrai les retaillons;
La Verdi, la Verdon,
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

J'en revendrai les retaillons,
Ça s'ra pour payer la façon;
La Verdi, la Verdon!
Et ioupe! sautez donc, la Verdon!

# LA PÊCHE DES MOULES.



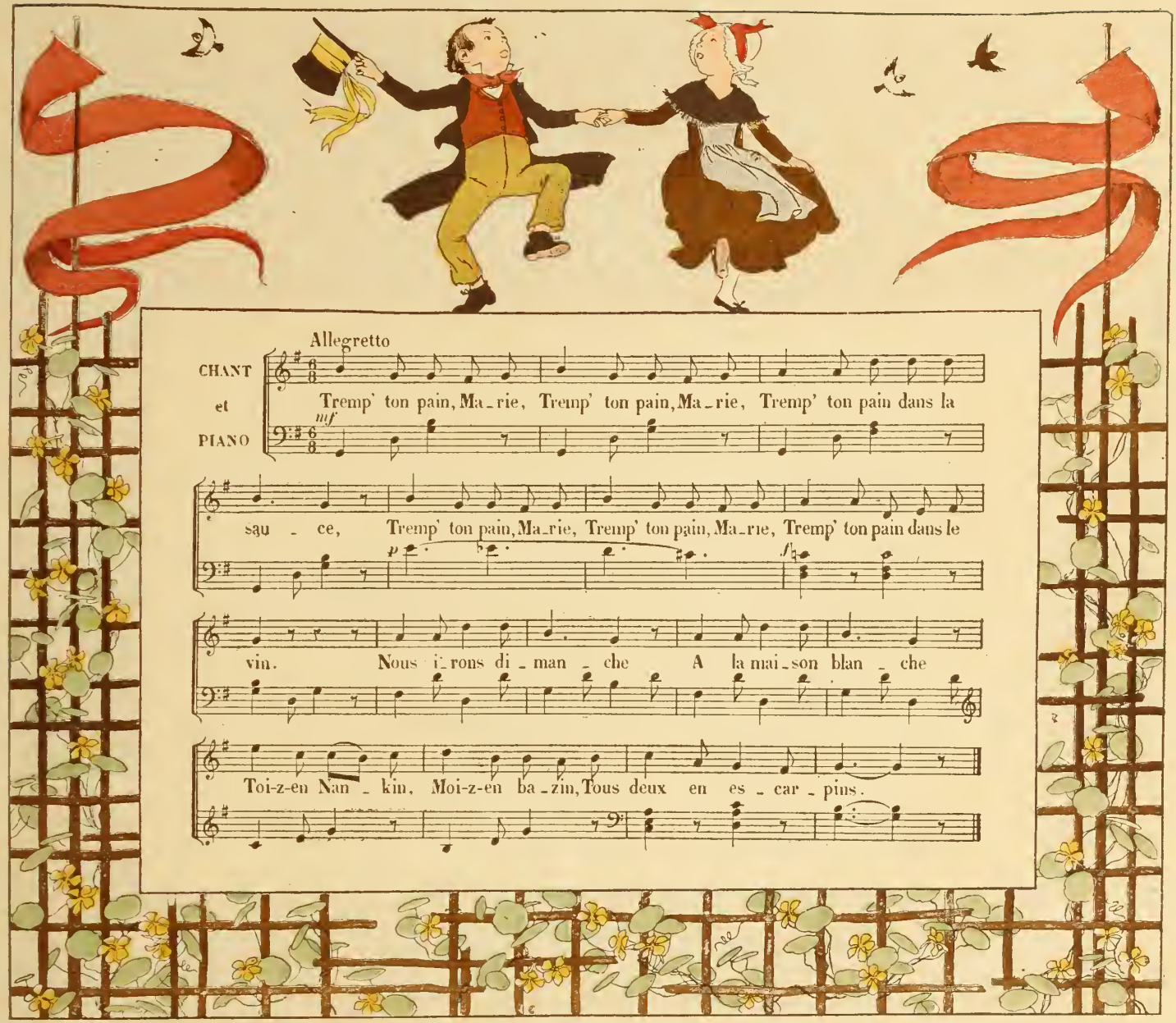

2e COUPLET.

Quand un' fois ils vous tiennent,
Sont-ils de bons enfants, maman;
Quand un' fois ils vous tiennent,
Sont-ils de bons enfants?
A la pêche, etc.

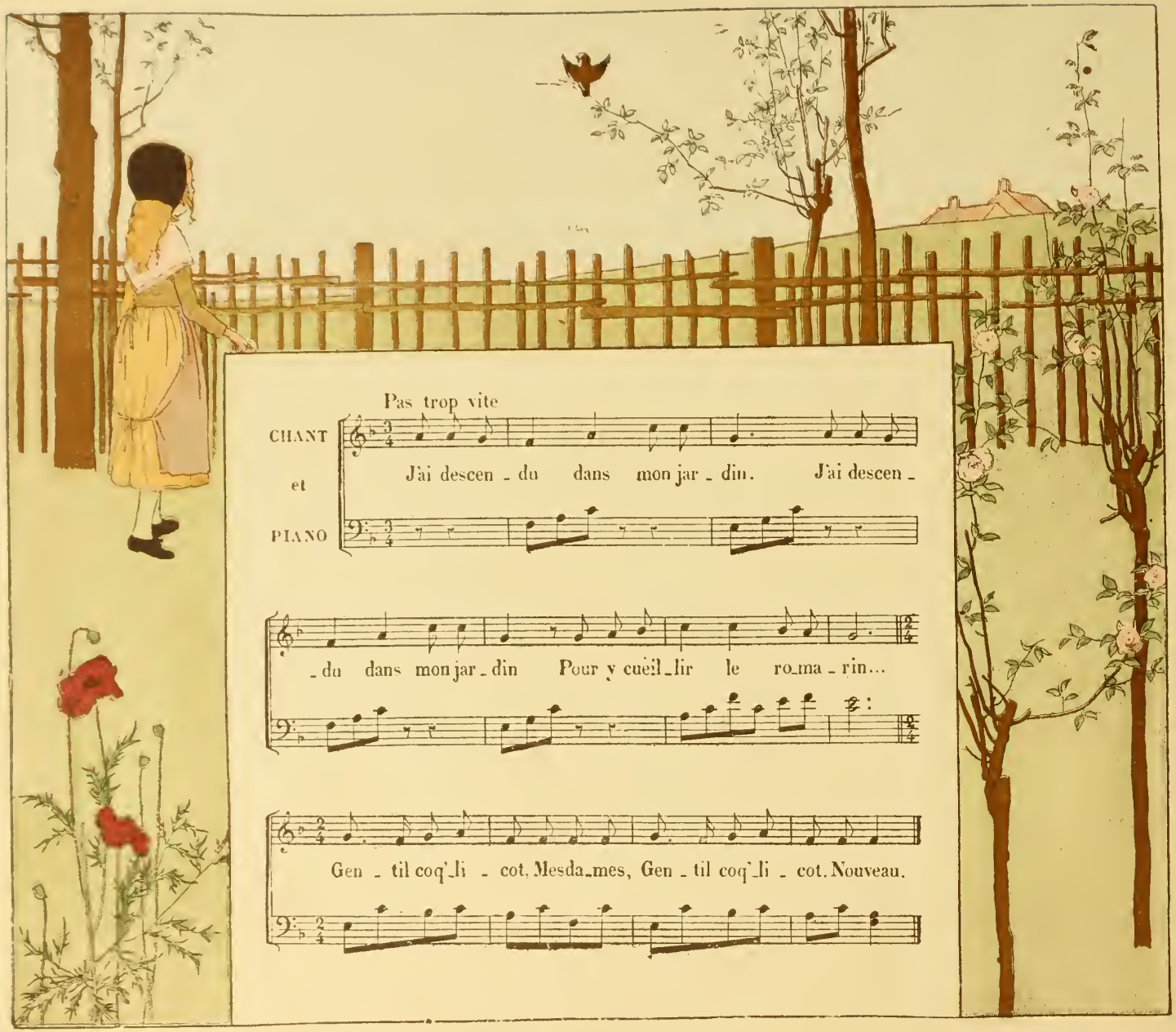
3e COUPLET.

Ils vous font des caresses
Et des p'tits compliments, maman;
Ils vous font des caresses
Et des p'tits compliments
A la pêche, etc.

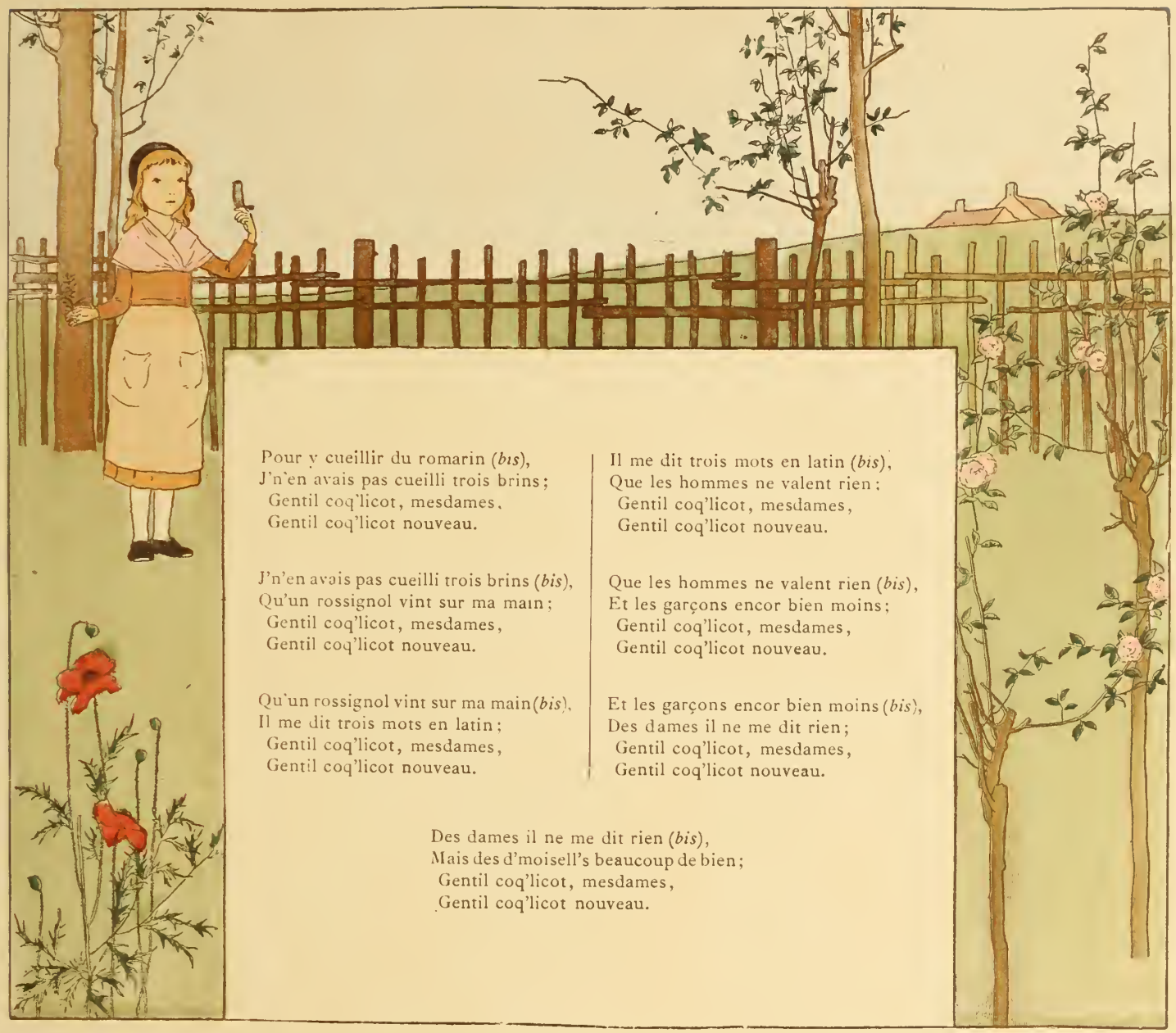
# TREMP' TON PAIN, MARIE.



# GENTIL COQ'LICOT.



# GENTIL COQ'LICOT.



Pour y cueillir du romarin (*bis*),
J'n'en avais pas cueilli trois brins;
Gentil coq'licot, mesdames,
Gentil coq'licot nouveau.

J'n'en avais pas cueilli trois brins (*bis*),
Qu'un rossignol vint sur ma main;
Gentil coq'licot, mesdames,
Gentil coq'licot nouveau.

Qu'un rossignol vint sur ma main (*bis*),
Il me dit trois mots en latin;
Gentil coq'licot, mesdames,
Gentil coq'licot nouveau.

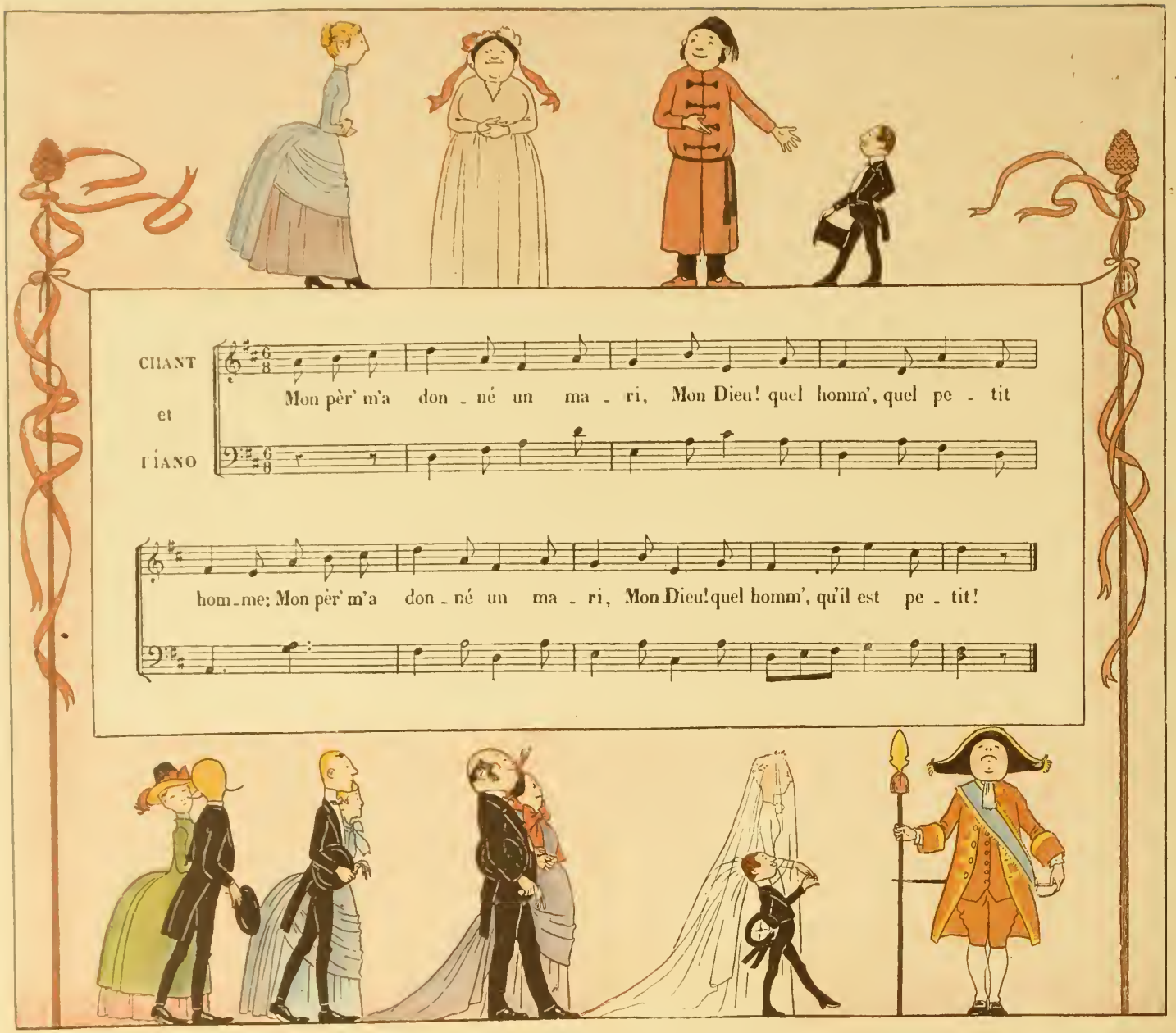
Il me dit trois mots en latin (*bis*),
Que les hommes ne valent rien;
Gentil coq'licot, mesdames,
Gentil coq'licot nouveau.

Que les hommes ne valent rien (*bis*),
Et les garçons encor bien moins;
Gentil coq'licot, mesdames,
Gentil coq'licot nouveau.

Et les garçons encor bien moins (*bis*),
Des dames il ne me dit rien;
Gentil coq'licot, mesdames,
Gentil coq'licot nouveau.

Des dames il ne me dit rien (*bis*),
Mais des d'moisell's beaucoup de bien;
Gentil coq'licot, mesdames,
Gentil coq'licot nouveau.

# MON PÈR' M'A DONNÉ UN MARI.



# MON PÈR' M'A DONNÉ UN MARI.

D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
D'une feuille on fit son habit,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

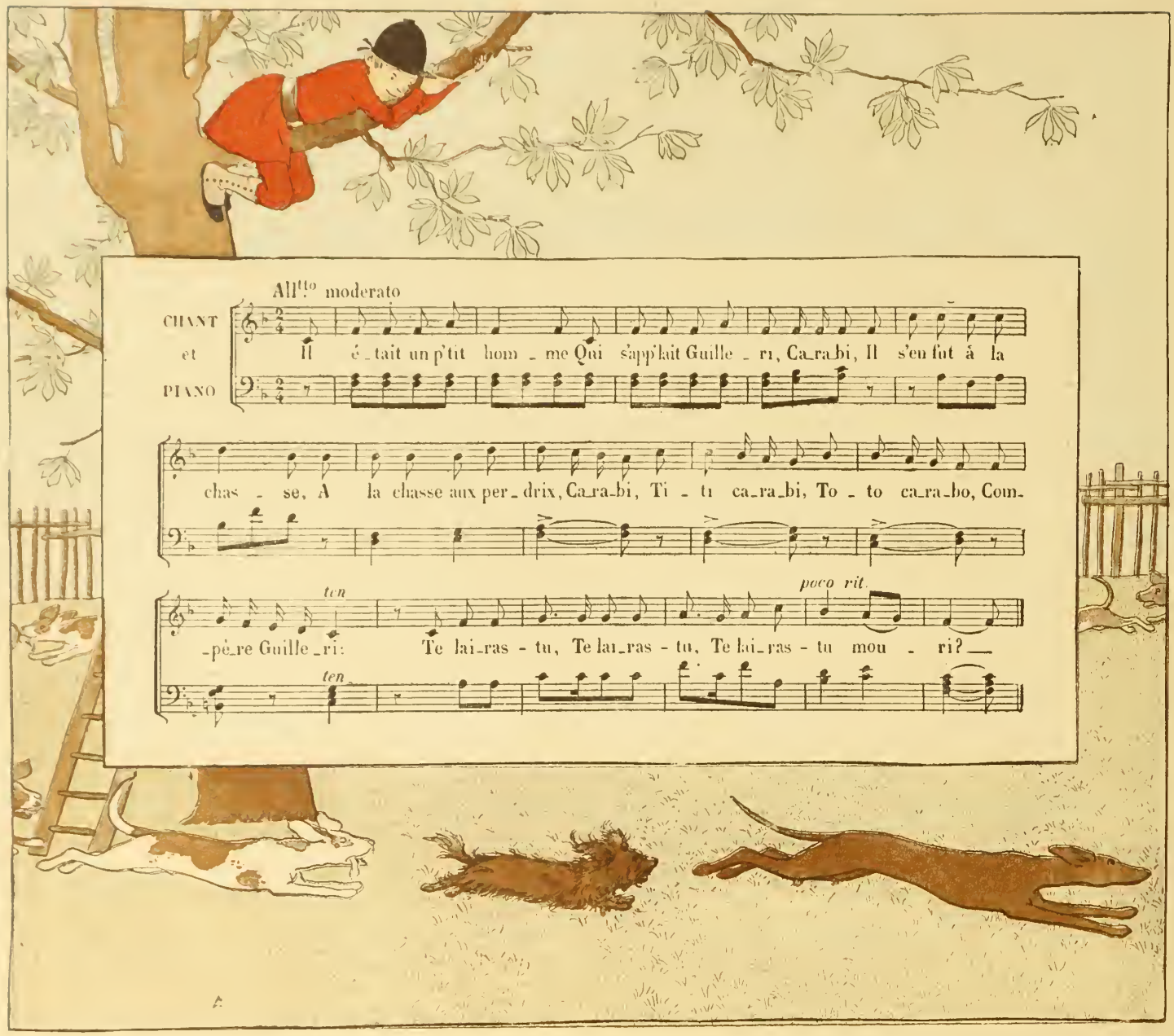
Le chat l'a pris pour un' souris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Le chat l'a pris pour un' souris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

Au chat! au chat! c'est mon mari,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Au chat! au chat! c'est mon mari,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

Le feu à sa paillasse a pris,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Le feu à sa paillasse a pris,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

Mon petit mari fut rôti,
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Mon petit mari fut rôti,
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!

Pour me consoler, je me dis:
Mon Dieu! quel homme,
Quel petit homme!
Pour me consoler, je me dis:
Mon Dieu! quel homme,
Qu'il est petit!


All.tto moderato
CHANT
et
PIANO
Il é_tait un p'tit hom_me Qui s'app'lait Guille_ri, Ca_ra_bi, Il s'en fut à la
chas_se, A la chasse aux per_drix, Ca_ra_bi, Ti_ti ca_ra_bi, To_to ca_ra_bo, Com_
ten
poco rit.
_pè_re Guille_ri: Te lai_ras_tu, Te lai_ras_tu, Te lai_ras_tu mou_ri?
ten

Il s'en fut à la chasse,
A la chasse aux perdrix,
Carabi;
Il monta sur un arbre
Pour voir ses chiens couri',
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?

Il monta sur un arbre
Pour voir ses chiens couri',
Carabi;
La branche vint à rompre,
Et Guilleri tombi,
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?

La branche vint à rompre,
Et Guilleri tombi,
Carabi;
Il se cassa la jambe,
Et le bras se démit,
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?

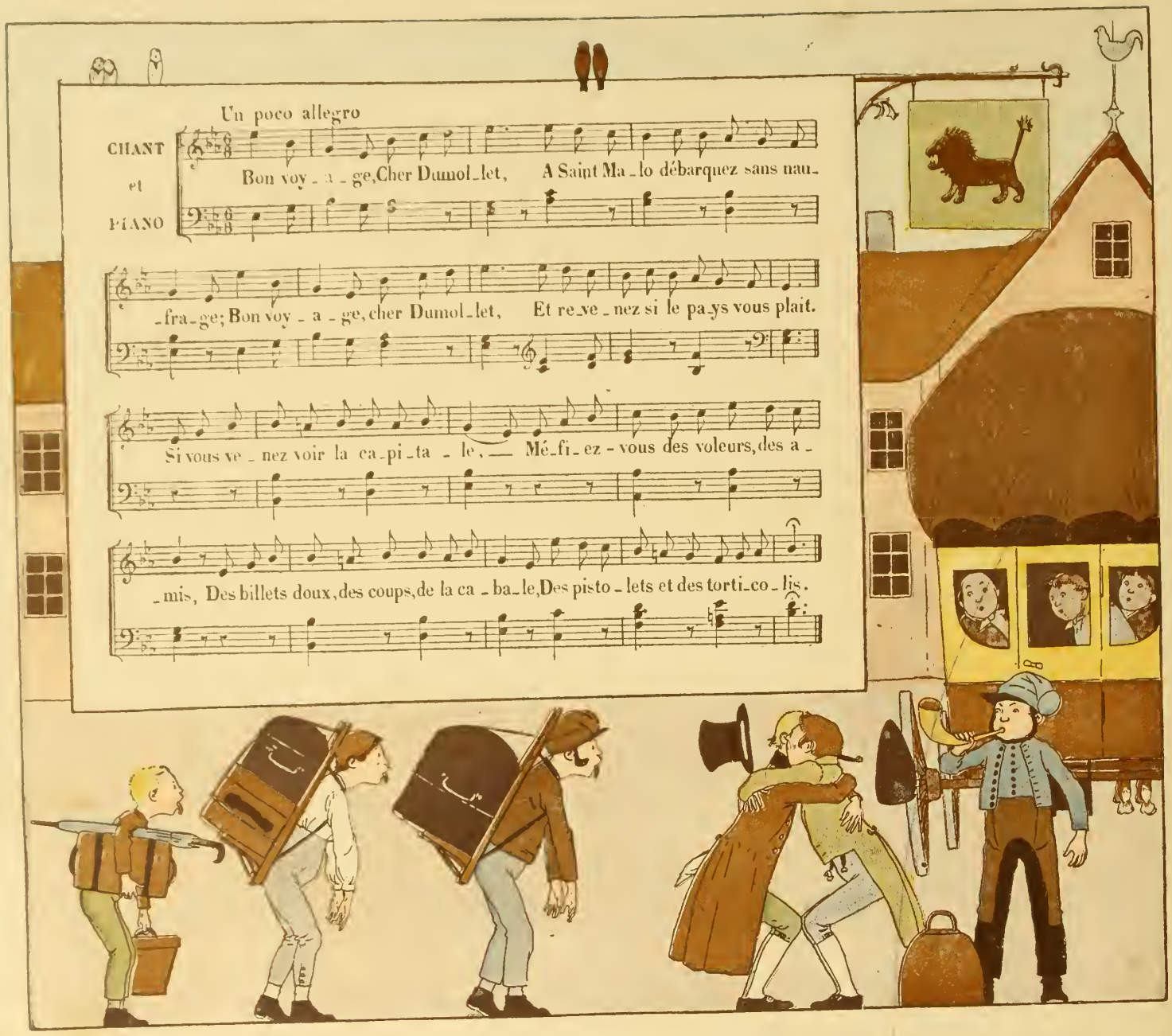
Il se cassa la jambe,
Et le bras se démit,
Carabi;
Les dam's de l'*Hôpitale*
Sont arrivé's au bruit,
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?

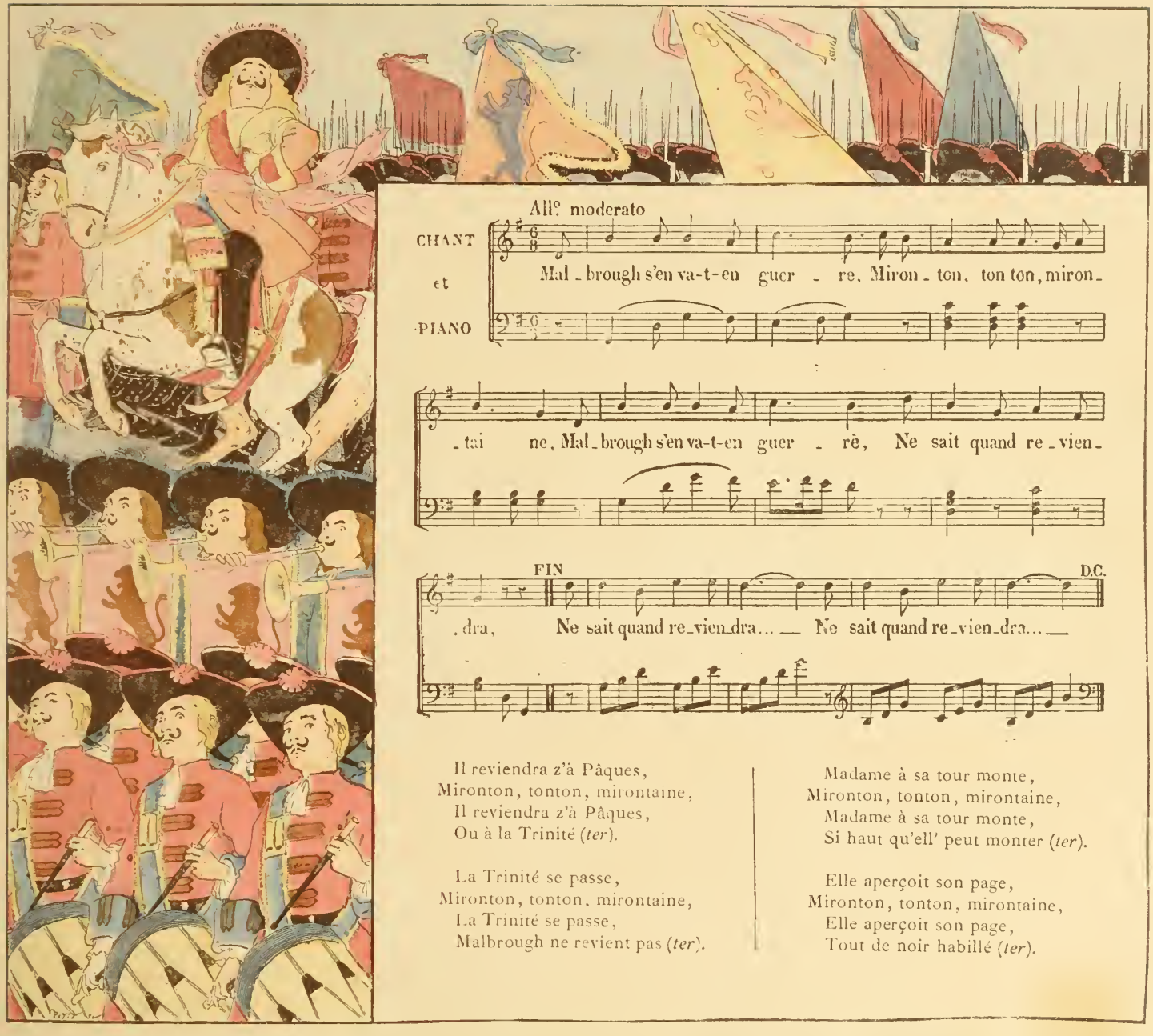
Les dames de l'*Hôpitale*
Sont arrivé's au bruit,
Carabi;
L'une apporte un emplâtre,
L'autre de la charpi',
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?

L'une apporte un emplâtre,
L'autre de la charpi',
Carabi;
On lui banda la jambe,
Et le bras lui remit,
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?

On lui banda la jambe,
Et le bras lui remit,
Carabi;
Pour remercier ces dames,
Guill'ri les embrassit,
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?

Pour remercier ces dames,
Guill'ri les embrassit.
Carabi;
Ça prouv' que par les femmes
L'homme est toujours guéri,
Carabi,
Titi Carabi,
Toto Carabo,
Compère Guilleri,
Te lairas-tu (*ter*) mouri'?


Un poco allegro
CHANT
et
PIANO
Bon voy - a - ge, Cher Dumol - let, A Saint Ma - lo débarquez sans nau -
- fra - ge; Bon voy - a - ge, cher Dumol - let, Et re - ve - nez si le pa - ys vous plait.
Si vous ve - nez voir la ca - pi - ta - le, — Mé - fi - ez - vous des voleurs, des a -
- mis, Des billets doux, des coups, de la ca - ba - le, Des pisto - lets et des torti - co - lis.

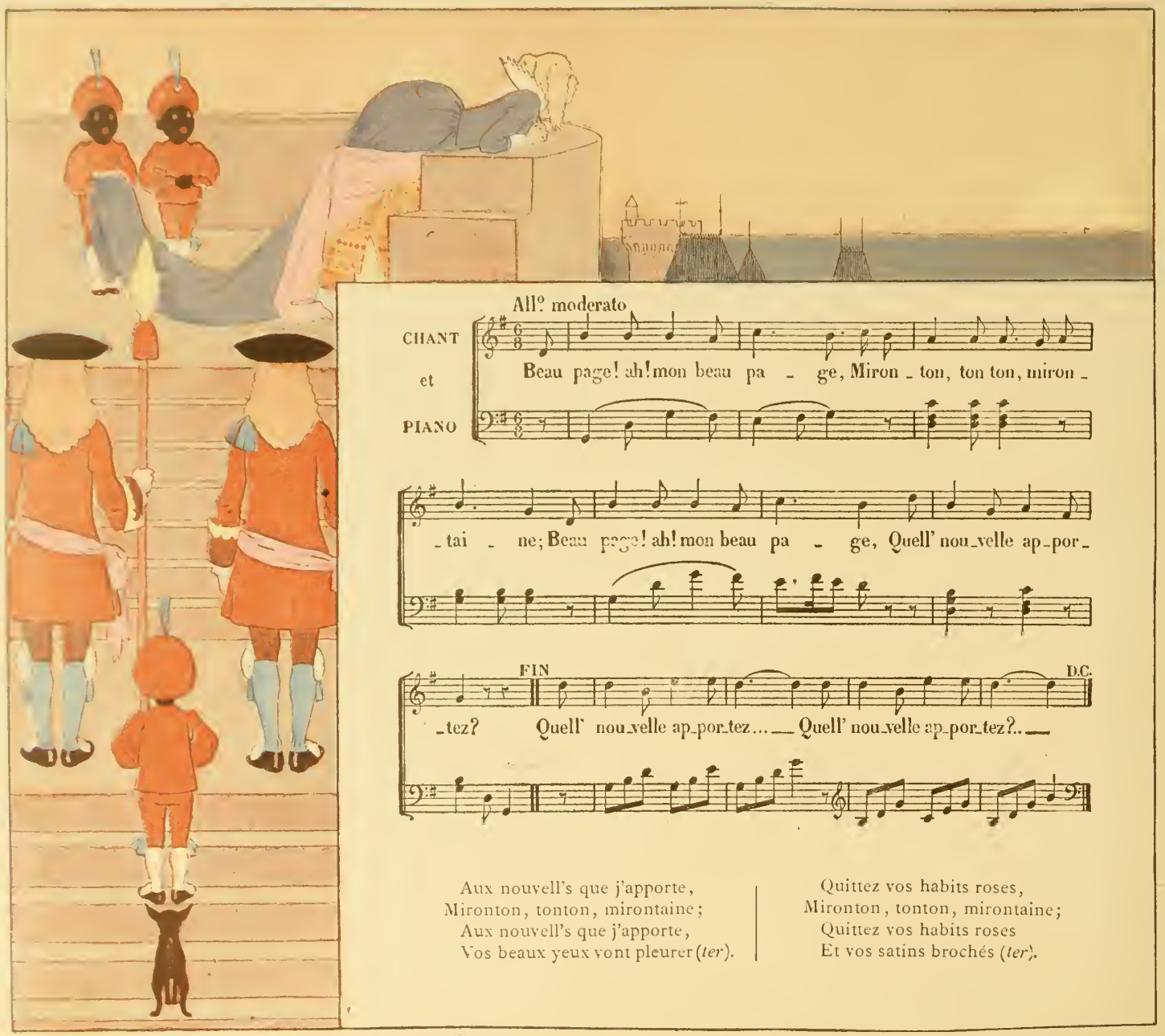



Il reviendra z'à Pâques,
Mironton, tonton, mirontaine,
Il reviendra z'à Pâques,
Ou à la Trinité (*ter*).

La Trinité se passe,
Mironton, tonton, mirontaine,
La Trinité se passe,
Malbrough ne revient pas (*ter*).

Madame à sa tour monte,
Mironton, tonton, mirontaine,
Madame à sa tour monte,
Si haut qu'ell' peut monter (*ter*).

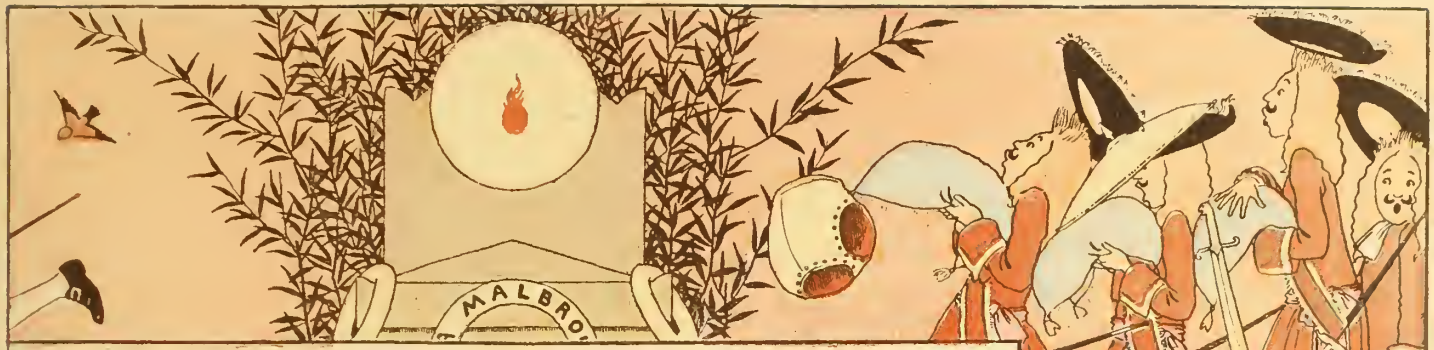
Elle aperçoit son page,
Mironton, tonton, mirontaine,
Elle aperçoit son page,
Tout de noir habillé (*ter*).




Aux nouvell's que j'apporte,
Mironton, tonton, mirontaine;
Aux nouvell's que j'apporte,
Vos beaux yeux vont pleurer (*ter*).

Quittez vos habits roses,
Mironton, tonton, mirontaine;
Quittez vos habits roses
Et vos satins brochés (*ter*).

# MALBROUGH.




Monsieur d'Malbrough est mort,
Mironton, tonton, mirontaine;
Monsieur d'Malbrough est mort,
Est mort et enterré (*ter*).

J'l'ai vu porter en terre,
Mironton, tonton, mirontaine;
J'l'ai vu porter en terre
Par quatre z'officiers (*ter*).

L'un portait sa cuirasse,
Mironton, tonton, mirontaine;
L'un portait sa cuirasse,
L'autre son bouclier (*ter*).

L'un portait son grand sabre,
Mironton, tonton, mirontaine,
L'un portait son grand sabre,
L'autre ne portait rien (*ter*).

A l'entour de sa tombe,
Mironton, tonton, mirontaine;
A l'entour de sa tombe
Romarin l'on planta (*ter*).

Sur la plus haute branche,
Mironton, tonton, mirontaine,
Sur la plus haute branche
Le rossignol chanta (*ter*).

On vit voler son âme,
Mironton, tonton, mirontaine;
On vit voler son âme,
A travers des lauriers (*ter*).

Chacun mit ventre à terre,
Mironton, tonton, mirontaine;
Chacun mit ventre à terre,
Et puis se releva (*ter*).

Pour chanter les victoires,
Mironton, tonton, mirontaine;
Pour chanter les victoires
Que Malbrough remporta (*ter*).

La cérémonie faite,
Mironton, tonton, mirontaine;
La cérémonie faite,
Chacun s'en fut coucher (*ter*).

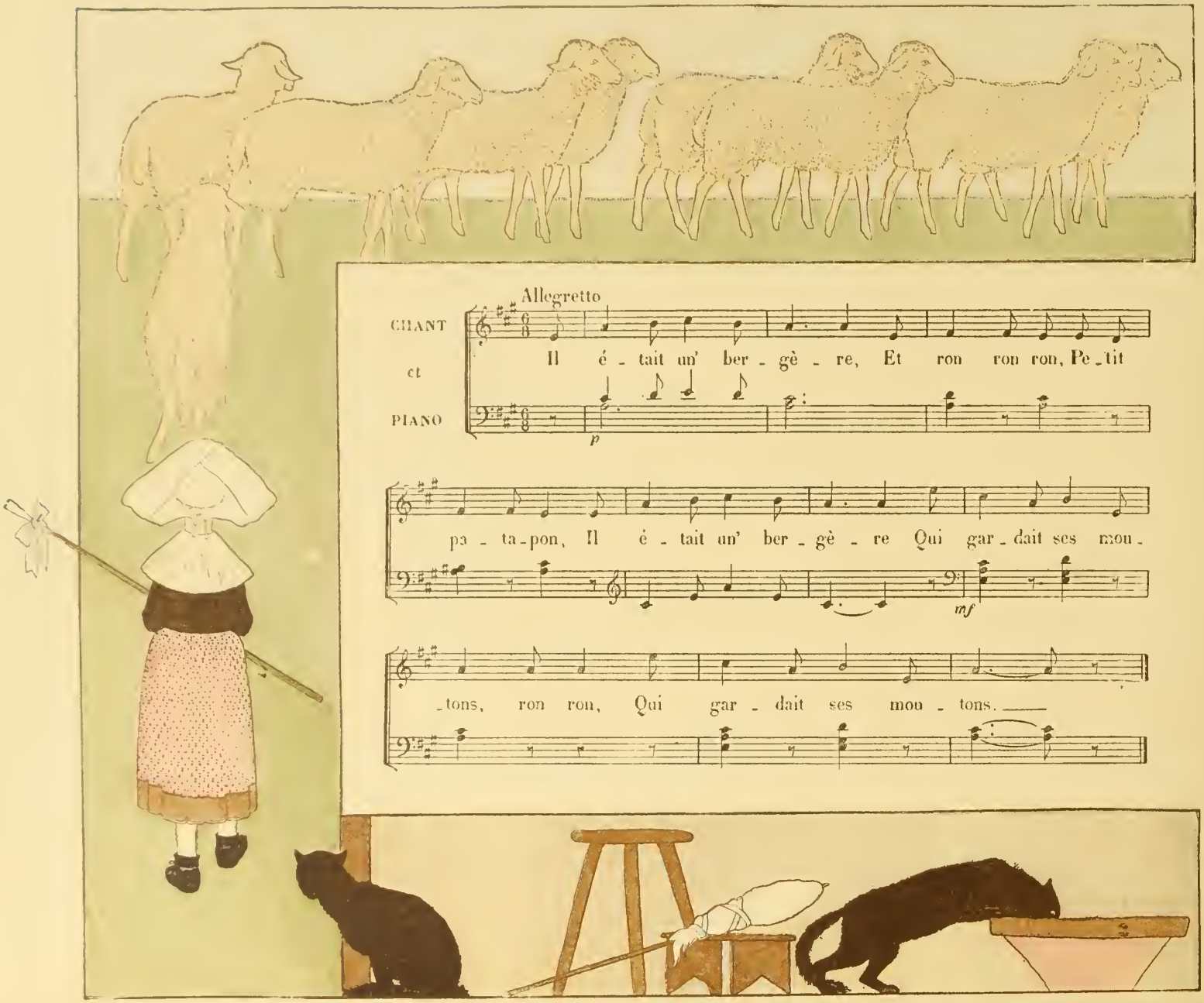
Les uns avec leurs femmes,
Mironton, tonton, mirontaine;
Les uns avec leurs femmes,
Et les autres tout seuls (*ter*).

Ce n'est pas qu'il en manque,
Mironton, tonton, mirontaine;
Ce n'est pas qu'il en manque,
Car j'en connais beaucoup (*ter*).

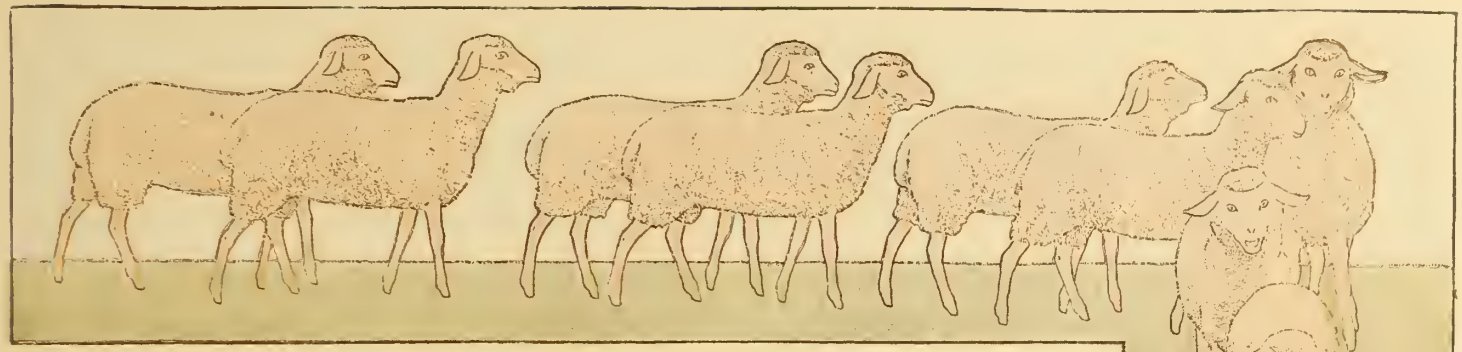
Des blondes et des brunes,
Mironton, tonton, mirontaine;
Des blondes et des brunes,
Et des châtain's aussi (*ter*).

J'n'en dis pas davantage,
Mironton, tonton, mirontaine;
J'n'en dis pas davantage,
Car en voilà z'assez.

# LA BERGÈRE.


Allegretto
CHANT
et
PIANO
Il é - tait un' ber - gè - re, Et ron ron ron, Pe - tit
p
pa - ta - pon, Il é - tait un' ber - gè - re Qui gar - dait ses mou -
mf
- tons, ron ron, Qui gar - dait ses mou - tons.

# LA BERGÈRE.



1

Il était un' bergère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il était un' bergère,
Qui gardait ses moutons,
Ron, ron,
Qui gardait ses moutons.

2

Elle fit un fromage,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Elle fit un fromage
Du lait de ses moutons,
Ron, ron,
Du lait de ses moutons.

3

Le chat qui la regarde,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Le chat qui la regarde
D'un petit air fripon,
Ron, ron,
D'un petit air fripon.

4

Si tu y mets la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Si tu y mets la patte,
Tu auras du bâton,
Ron, ron,
Tu auras du bâton.

5

Il n'y mit pas la patte,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
Il n'y mit pas la patte,
Il y mit le menton,
Ron, ron,
Il y mit le menton.

6

La bergère en colère,
Et ron, ron, ron, petit patapon,
La bergère en colère,
A tué son chaton,
Ron, ron,
A tué son chaton.

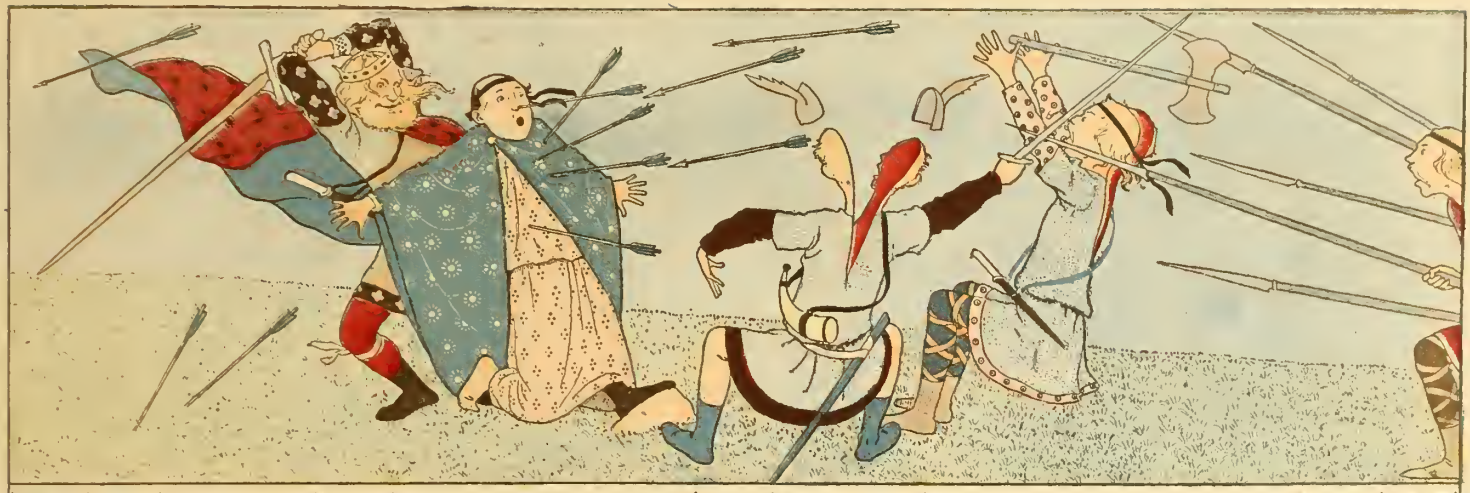
# LE ROI DAGOBERT.

Con moto

CHANT et PIANO

C'est le roi Da_go_bert, Qui met sa cu_lotte à l'en_vers. — C'est le roi Da_go_bert, Qui met sa cu_lotte à l'en_vers. — Le grand Saint E_loi Lui dit: « ô mon roi, Vot' Ma_jes_té Est bien mal cu_lot_té! — Eh bien! lui dit le roi, Je vais la remettre à l'en_droit. »

# LE ROI DAGOBERT.



Le bon roi Dagobert
Faisait peu sa barbe en hiver ;
Le grand saint Éloi
Lui dit : « O mon roi,
Il faut du savon
Pour votre menton.
— C'est vrai, lui dit le roi,
As-tu deux sous ? prête-les-moi. »

Le roi faisait des vers,
Mais il les faisait de travers ;
Le grand saint Éloi
Lui dit : « O mon roi !
Laissez les oisons
Faire des chansons.
— C'est vrai, lui dit le roi,
C'est toi qui les feras pour moi. »

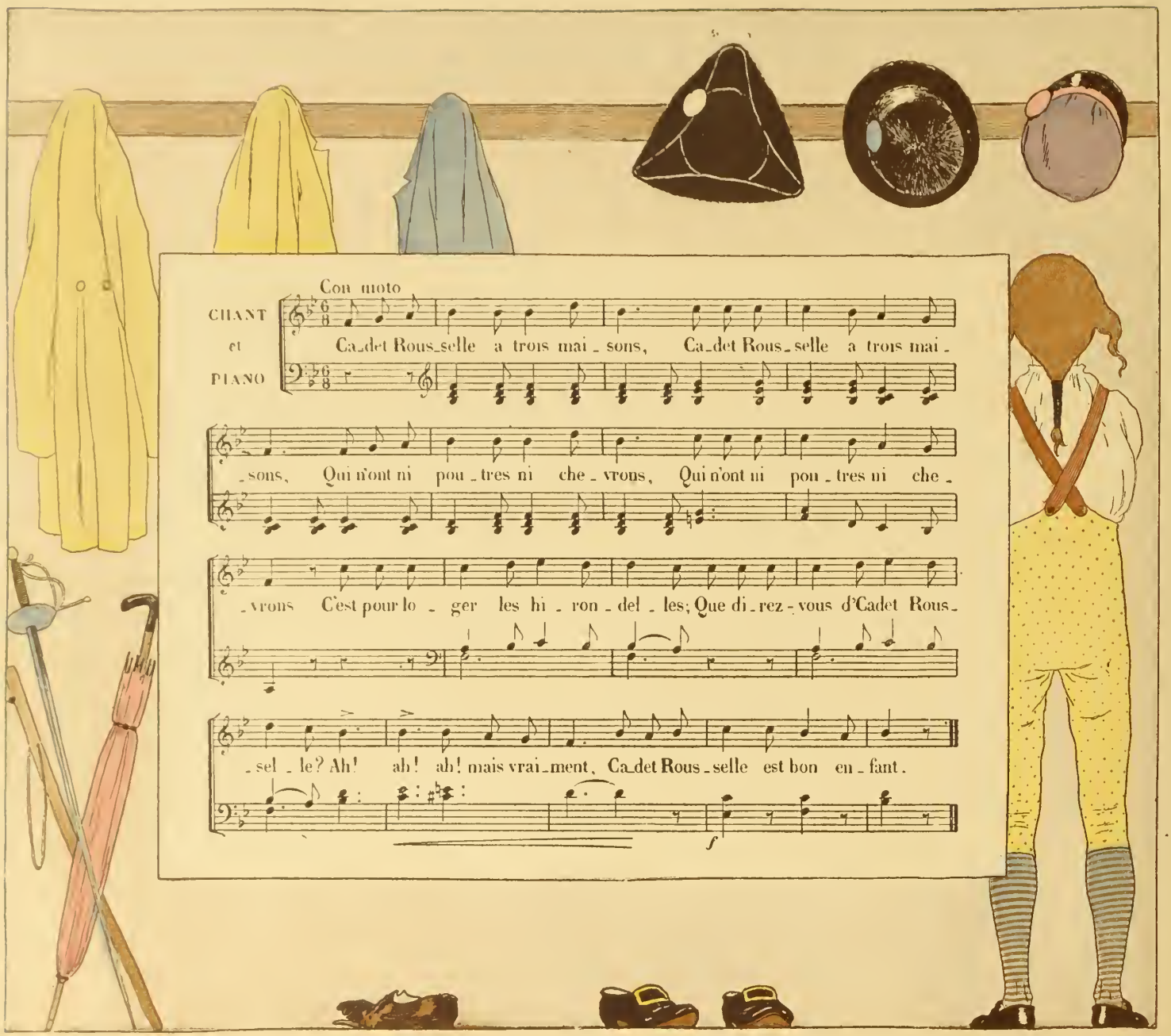
Le bon roi Dagobert
Chassait dans les plaines d'Anvers
Le grand saint Éloi
Lui dit : « O mon roi !
Votre Majesté
Est bien essoufflée.
— C'est vrai, lui dit le roi,
Un lapin courait après moi. »

Le bon roi Dagobert
Allait à la chasse au pivert ;
Le grand saint Éloi
Lui dit : « O mon roi,
La chasse aux coucous
Vaudrait mieux pour vous.
— Eh bien ! lui dit le roi,
Je vais tirer, prends garde à toi. »

Le bon roi Dagobert
Avait un grand sabre de fer ;
Le grand saint Éloi
Lui dit : « O mon roi,
Votre Majesté
Pourrait se blesser.
— C'est vrai, lui dit le roi,
Qu'on me donne un sabre de bois. »

Le bon roi Dagobert
Se battait à tort à travers ;
Le grand saint Éloi
Lui dit : « O mon roi,
Votre Majesté
Se fera tuer.
— C'est vrai, lui dit le roi,
Mets-toi bien vite devant moi. »

Le bon roi Dagobert
Voulait s'embarquer sur la mer ;
Le grand saint Éloi
Lui dit : « O mon roi,
Votre Majesté
Se fera noyer.
— C'est vrai, lui dit le roi,
On pourra crier : Le roi boit ! »


Con moto
CHANT
et
PIANO
Ca_det Rous_selle a trois mai_sons, Ca_det Rous_selle a trois mai_
_sons, Qui n'ont ni pou_tres ni che_vrons, Qui n'ont ni pou_tres ni che_
_vrons C'est pour lo_ger les hi_ron_del_les; Que di_rez_vous d'Cadet Rous_
_sel_le? Ah! ah! ah! mais vrai_ment, Ca_det Rous_selle est bon en_fant.
f

# CADET ROUSSELLE.

Cadet Rousselle a trois habits :
Deux jaunes, l'autre en papier gris ;
Il met celui-ci quand il gèle,
Ou quand il pleut, ou quand il grêle.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois chapeaux :
Les deux ronds ne sont pas très beaux,
Et le troisième est a deux cornes ;
De sa tête il a pris la forme.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a une épée,
Tres longue, mais toute rouillée ;
On dit qu'ell' ne cherche querelle
Qu'aux moineaux et aux hirondelles.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois souliers,
Il en met deux à ses deux pieds ;
Le troisièm' n'a pas de semelle ;
Il s'en sert pour chausser sa belle.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

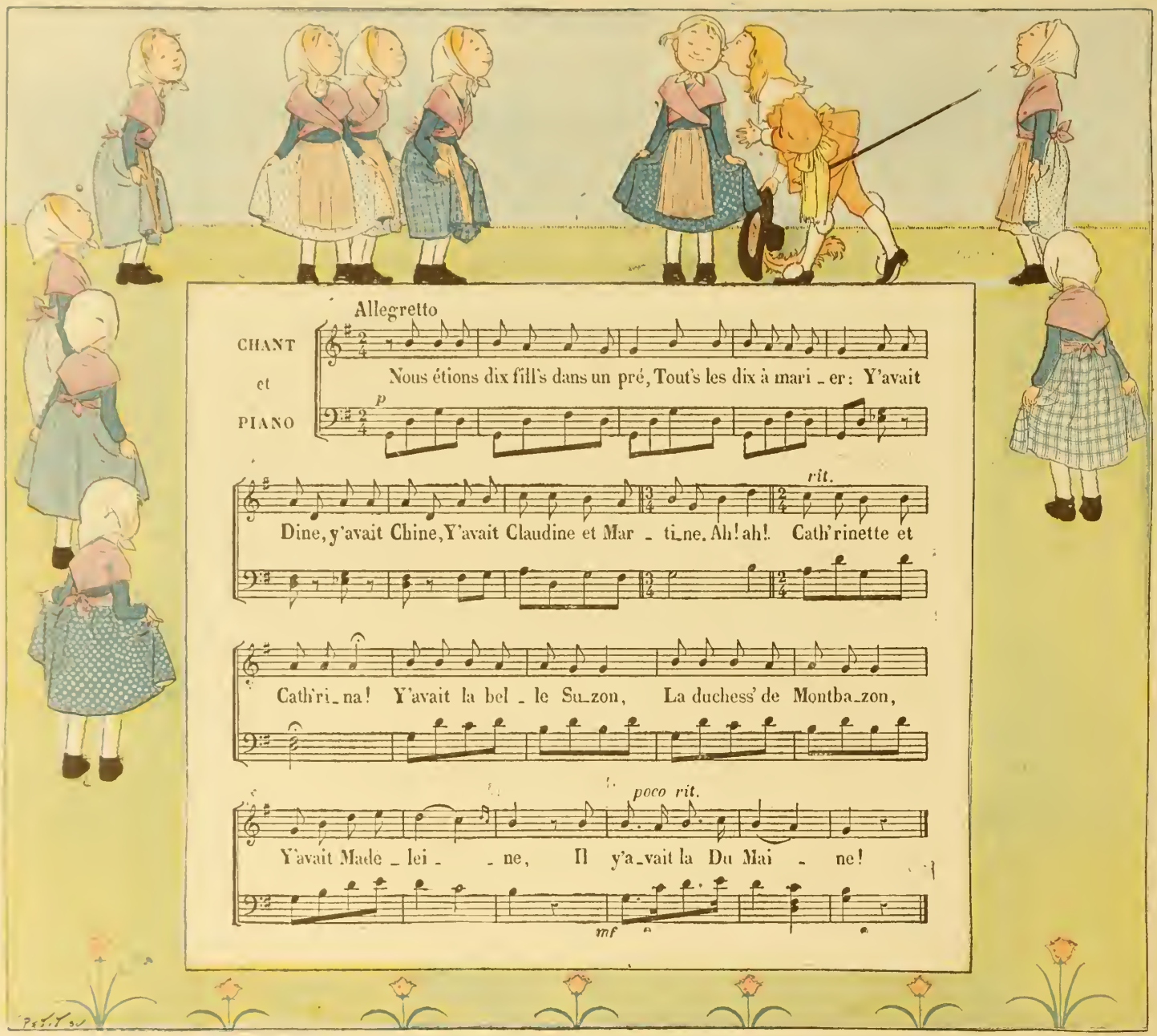
Cadet Rousselle a trois gros chiens :
L'un court au lièvr', l'autre au lapin.
L'troisièm' s'enfuit quand on l'appelle,
Comm' le chien de Jean de Nivelle.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois beaux chats,
Qui n'attrapent jamais les rats ;
Le troisièm' n'a pas de prunelle ;
Il monte au grenier sans chandelle.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle a trois deniers,
C'est pour payer ses créanciers ;
Quand il a montré ses ressources,
Il les resserr' dedans sa bourse.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

Cadet Rousselle ne mourra pas,
Car avant de sauter le pas,
On dit qu'il apprend l'orthographe
Pour fair' lui-mèm' son épitaphe.
Ah ! ah ! ah ! mais, vraiment,
Cadet Rousselle est bon enfant.

# NOUS ÉTIONS DIX FILLES A MARIER.

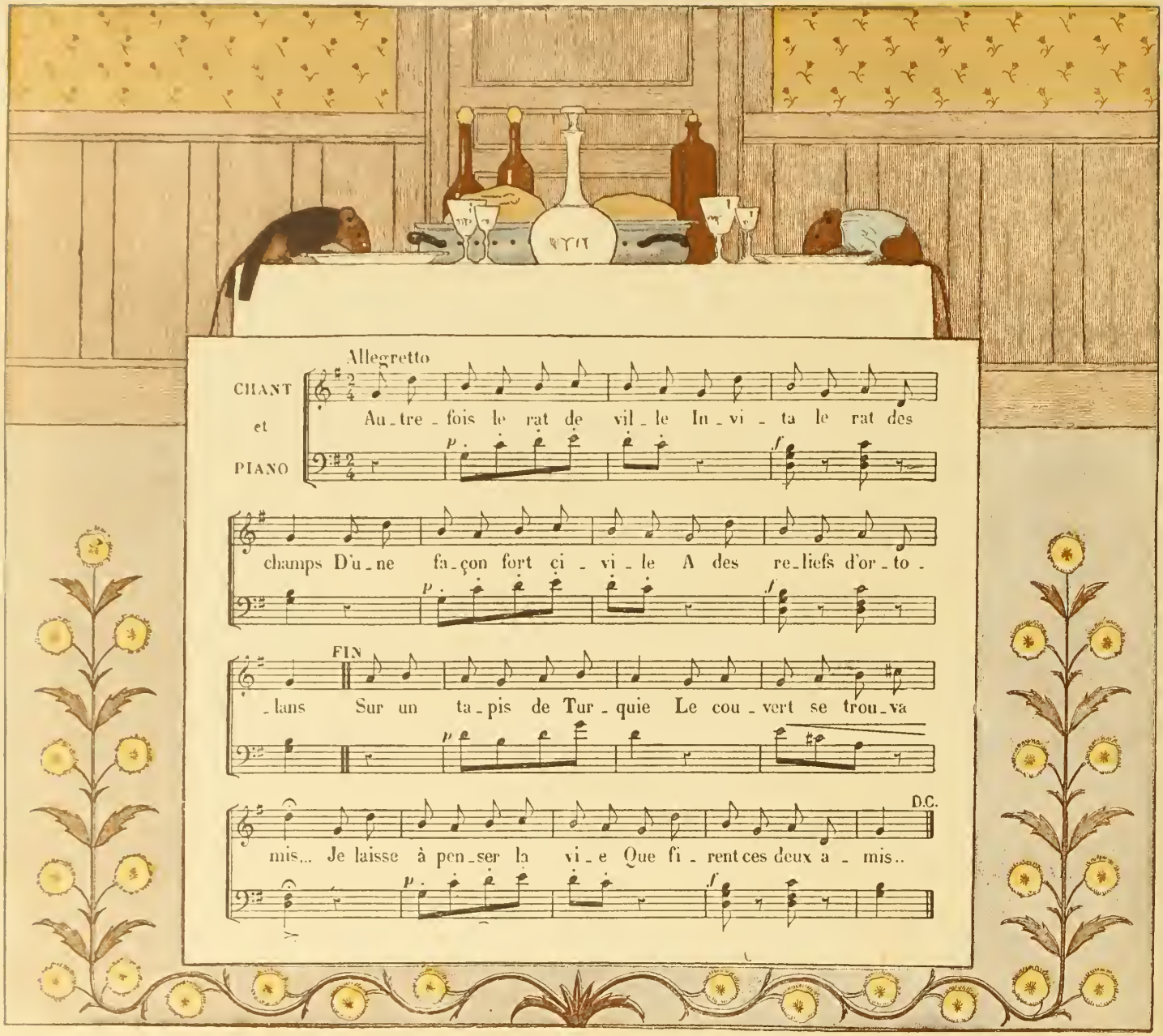


Le fils du roi vint à passer;
Toutes il les a saluées :
Salut à Dine,
Salut à Chine,
Salut à Claudine et Martine:
Ah ! ah !
Catherinette et Catherina;
Salut à la belle Suzon,
A la duchess' de Montbazon;
Salut à Célimène;
Baisers à la Dumaine.

A toutes il fit un cadeau;
A toutes il fit un cadeau:
Bague à Dine,
Bague à Chine,
Bague à Claudine et Martine;
Ah ! ah !
Catherinette et Catherina;
Bague à la belle Suzon,
A la duchess' de Montbazon:
Bague à Célimène;
Diamant à la Dumaine.

Puis il leur offrit à coucher;
Puis il leur offrit à coucher:
Paille à Dine,
Paille à Chine,
Paille à Claudine et Martine;
Ah ! ah !
Catherinette et Catherina;
Paille à la belle Suzon,
A la duchess' de Montbazon;
Paille à Célimène;
Beau lit à la Dumaine.

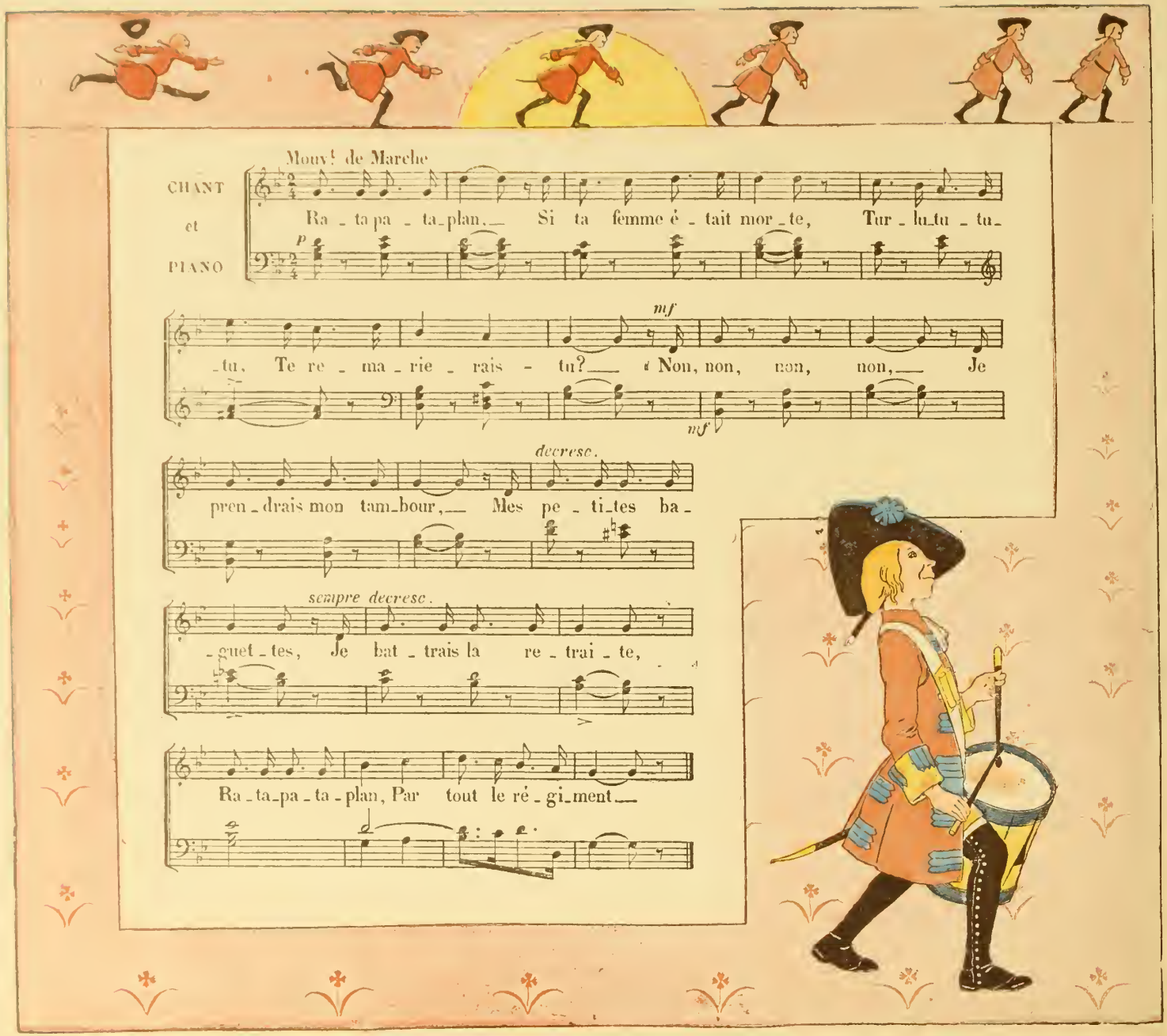
Puis toutes il les renvoya;
Puis toutes il les renvoya:
Renvoya Dine;
Renvoya Chine;
Renvoya Claudine et Martine;
Ah ! ah !
Catherinette et Catherina;
Renvoya la belle Suzon
Et la duchess' de Montbazon;
Renvoya Célimène
Et garda la Dumaine.


Allegretto
CHANT
et
PIANO
Au_tre_fois le rat de vil_le In_vi_ta le rat des
champs D'u_ne fa_çon fort ci_vi_le A des re_liefs d'or_to_
FIN
_lans Sur un ta_pis de Tur_quie Le cou_vert se trou_va
D.C.
mis... Je laisse à pen_ser la vi_e Que fi_rent ces deux a_mis..

Le régal fut fort honnête,
Rien ne manquait au festin;
Mais quelqu'un troubla la fête
Pendant qu'ils étaient en train.
A la porte de la salle
Ils entendirent du bruit;
Le rat de ville detale,
Son camarade le suit.

Le bruit cesse, on se retire,
Rats en campagne aussitôt;
Et le citadin de dire :
Achevons tout notre rôt.
C'est assez, dit le rustique,
Demain vous viendrez chez mo ;
Ce n'est pas que je me pique
De tous vos festins de roi ;

Mais rien ne vient m'interrompre
Je mange tout à loisir.
Adieu donc. Fi du plaisir
Que la crainte peut corrompre.


Mouv.t de Marche
CHANT
et
PIANO
Ra - ta pa - ta - plan. — Si ta femme é - tait mor - te, Tur - lu - tu - tu -
p
mf
- tu, Te re - ma - rie - rais - tu? — « Non, non, non, non, — Je
mf
decresc.
pren - drais mon tam - bour, — Mes pe - ti - tes ba -
sempre decresc.
- guet - tes, Je bat - trais la re - trai - te,
Ra - ta - pa - ta - plan, Par tout le ré - gi - ment —

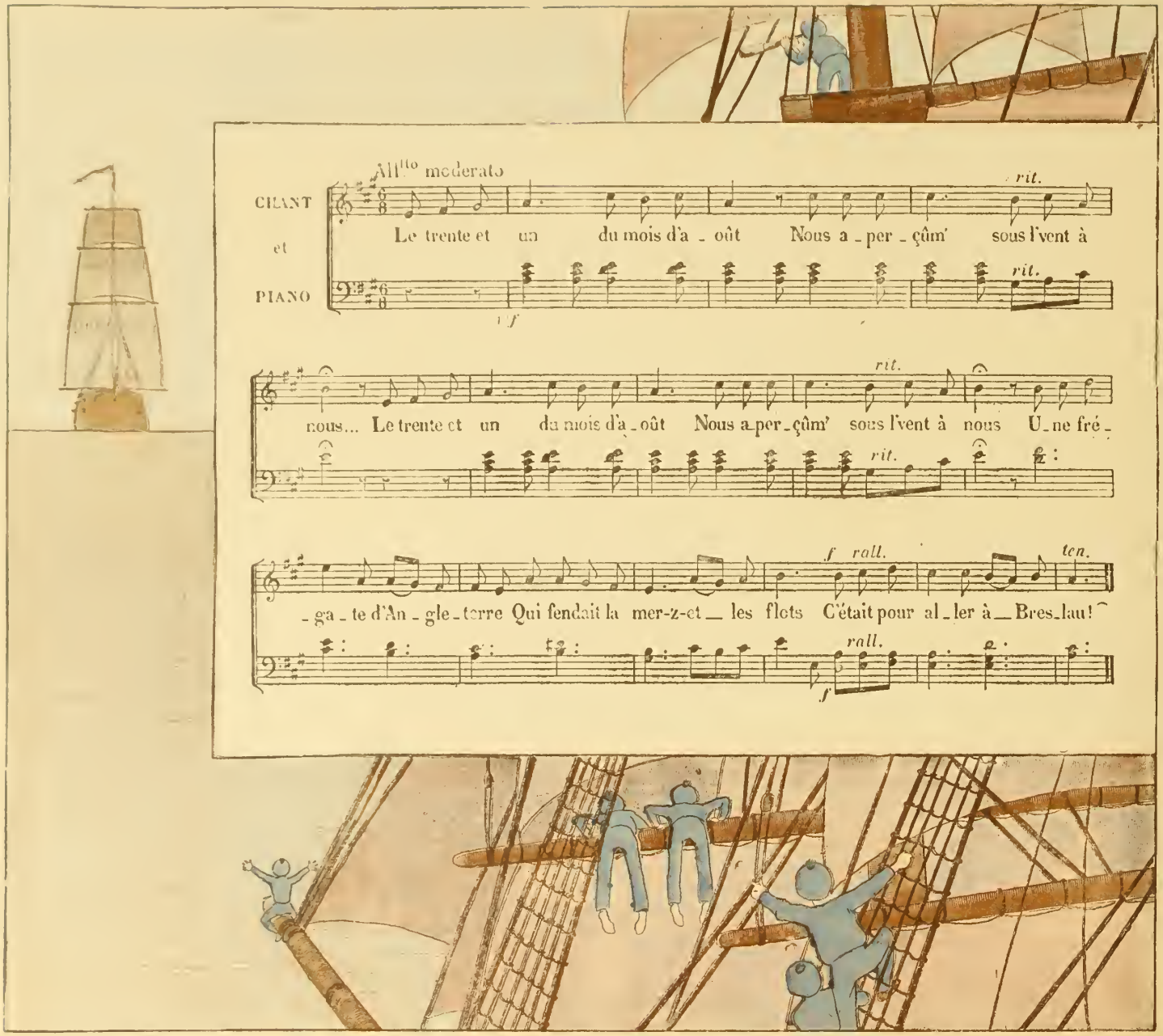
Un poco allegro

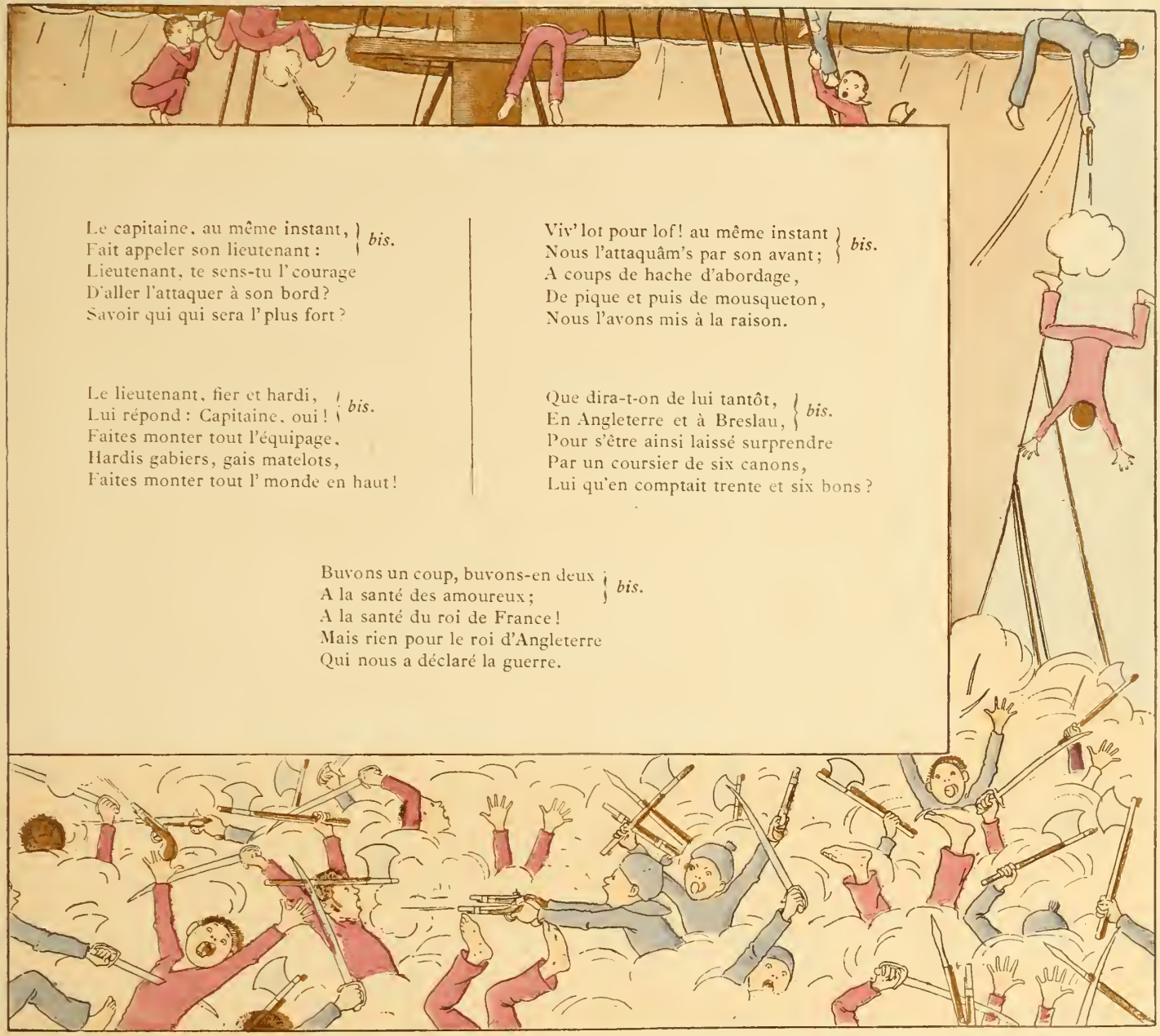
CHANT et PIANO

Il é - tait un' da - me Tar - ti - ne, Dans un beau pa - lais de beurr' frais, Les mu - raill's é - taient de fa - ri - ne, Le par - quet é - tait de cro - - quets, Sa chambre à cou - cher Etaient d'échau - dés, Son lit de bis - cuit: C'est fort bon la nuit.

Quand ell' s'en allait à la ville,
Elle avait un petit bonnet;
Les rubans étaient de pastille
Et le fond de bon raisiné;

Sa petit' carriole
Était d'croquignole;
Ses petits chevaux
Étaient d'pâtés chauds.


All.tto moderato
CHANT
et
PIANO
Le trente et un du mois d'a - oût Nous a - per - çûm' sous l'vent à
rit.
nous... Le trente et un du mois d'a - oût Nous a - per - çûm' sous l'vent à nous U - ne fré -
- ga - te d'An - gle - terre Qui fendait la mer-z-et — les flots C'était pour al - ler à — Bres - lau!
f
rall.
ten.



Le capitaine, au même instant, } *bis.*
Fait appeler son lieutenant :
Lieutenant, te sens-tu l'courage
D'aller l'attaquer à son bord?
Savoir qui qui sera l'plus fort?

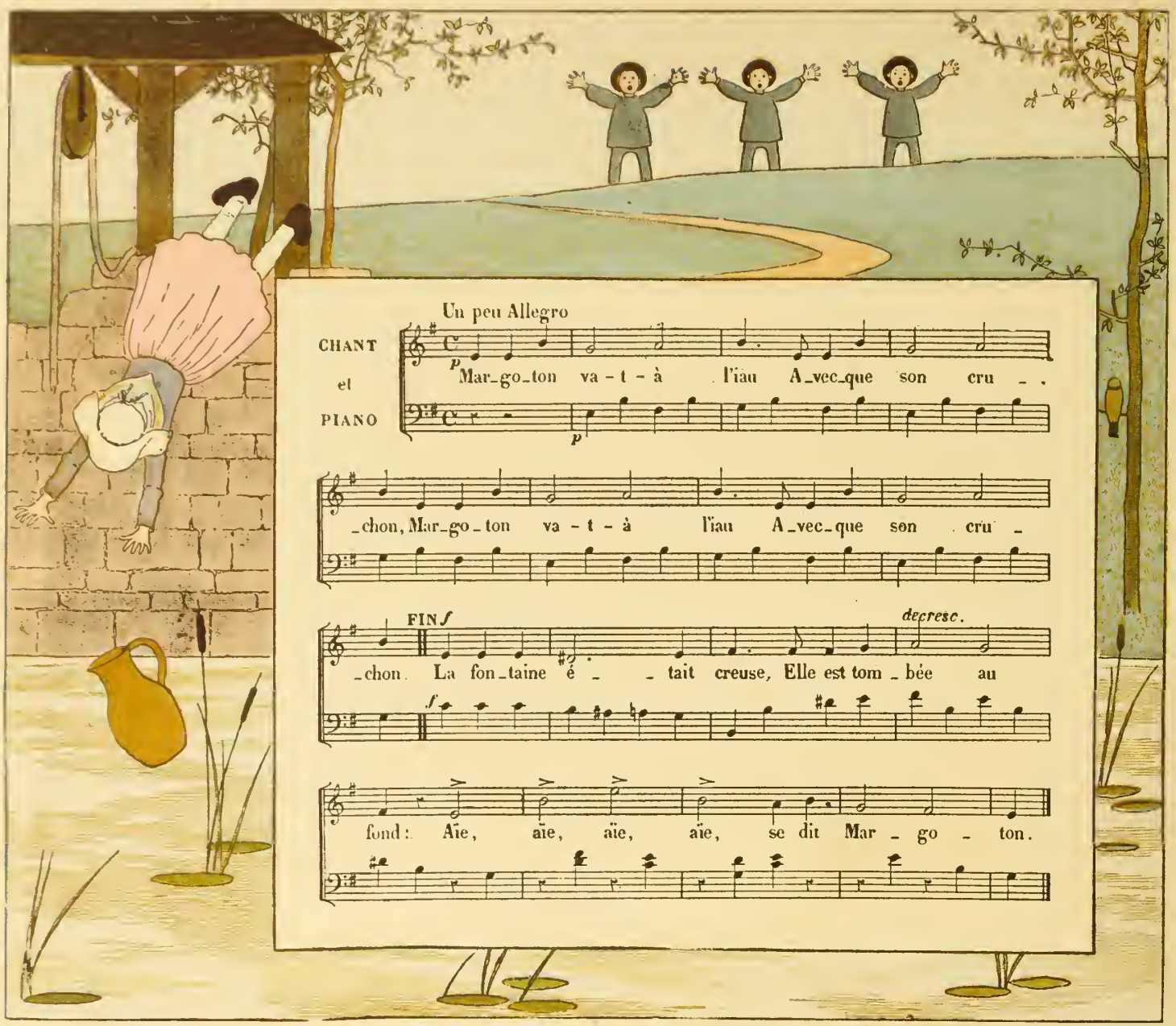
Le lieutenant, fier et hardi, } *bis.*
Lui répond : Capitaine, oui!
Faites monter tout l'équipage,
Hardis gabiers, gais matelots,
Faites monter tout l'monde en haut!

Viv' lot pour lof! au même instant } *bis.*
Nous l'attaquâm's par son avant;
A coups de hache d'abordage,
De pique et puis de mousqueton,
Nous l'avons mis à la raison.

Que dira-t-on de lui tantôt, } *bis.*
En Angleterre et à Breslau,
Pour s'être ainsi laissé surprendre
Par un coursier de six canons,
Lui qu'en comptait trente et six bons?

Buvons un coup, buvons-en deux } *bis.*
A la santé des amoureux;
A la santé du roi de France!
Mais rien pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre.

# MARGOTON VA-T-A L'IAU.



# MARGOTON VA-T-A L'IAU

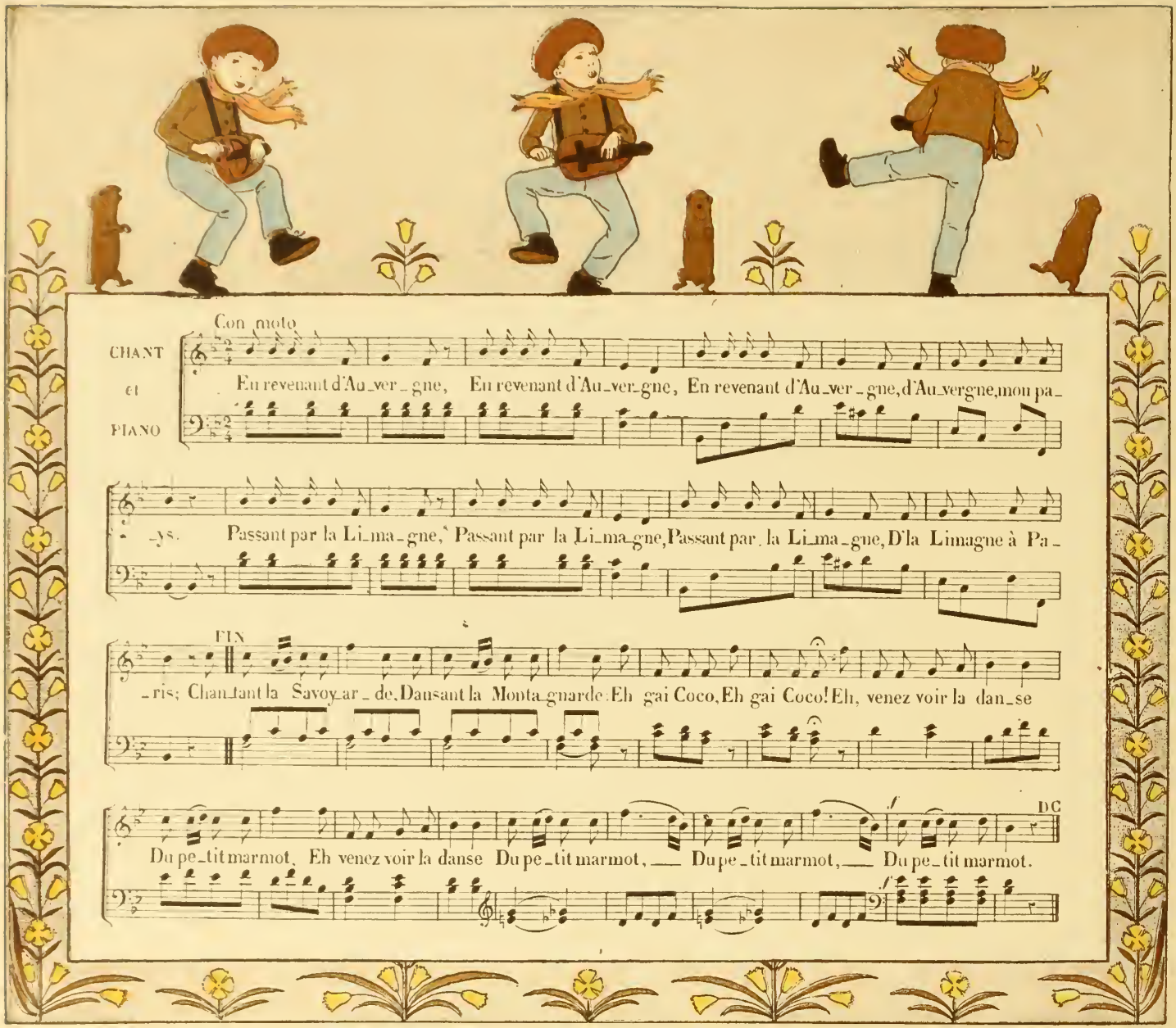
Margoton va-t-a l'iau avecque son cruchon
Margoton va-t-a l'iau avecque son cruchon,
La fontaine était creuse, elle est tombée au fond.
Aïe! aïe! aïe! aïe! se dit Margoton.

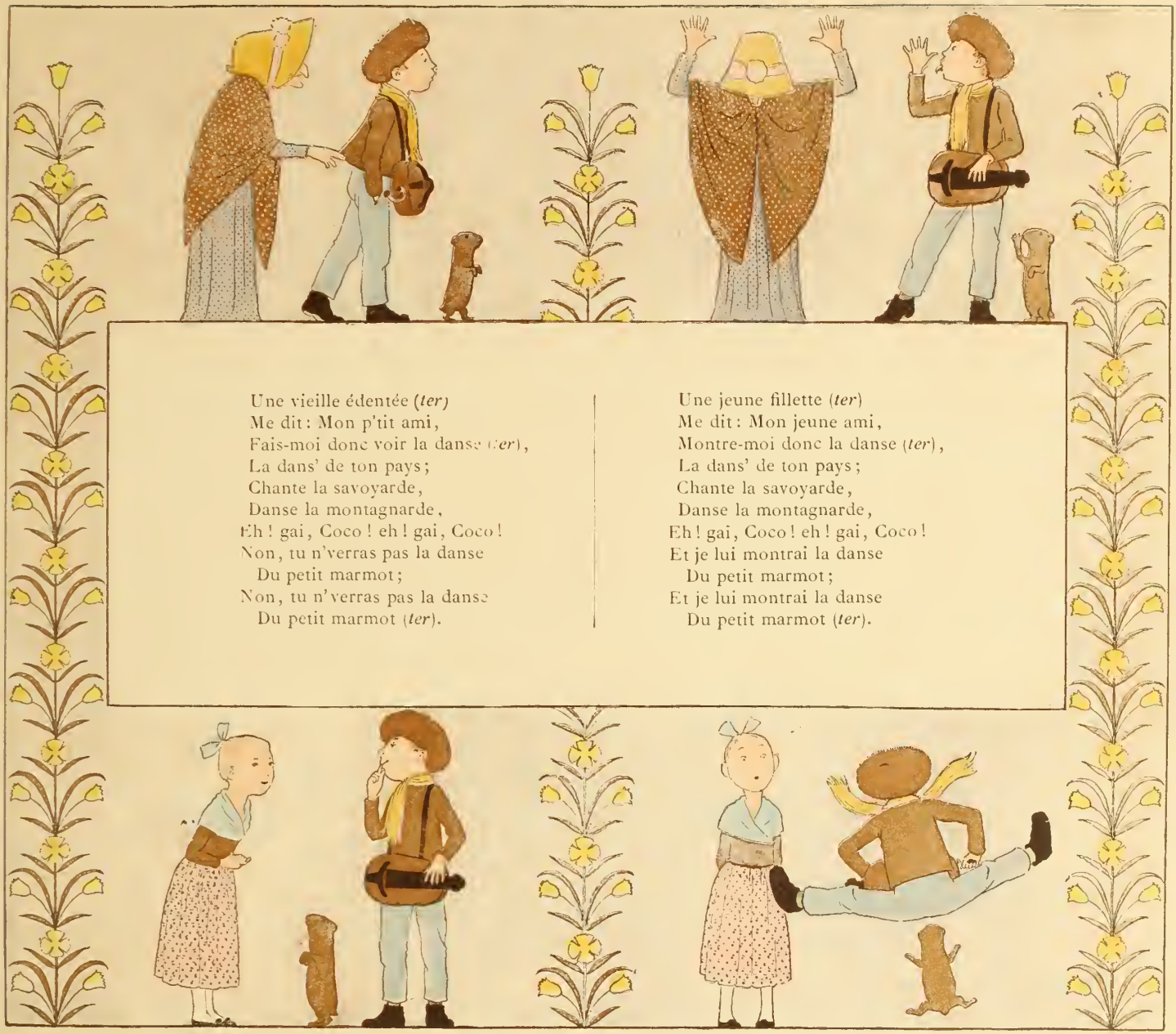
La fontaine etait creuse, elle est tombée au fond,
La fontaine était creuse, elle est tombée au fond;
Par là passirent trois jeunes et beaux garçons.
Aïe! aïe! aïe aïe! se dit Margoton.

Par là passirent trois jeunes et beaux garçons;
Par là passirent trois jeunes et beaux garçons;
Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerons?
Aïe! aïe! aïe! aïe! se dit Margoton.

Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerons?
Que donn'rez-vous, la bell', nous vous retirerons?
Un doux baiser vous donne en guise d'un doublon,
Aïe! aïe! aïe! aïe! se dit Margoton.

# EN REVENANT D'AUVERGNE.

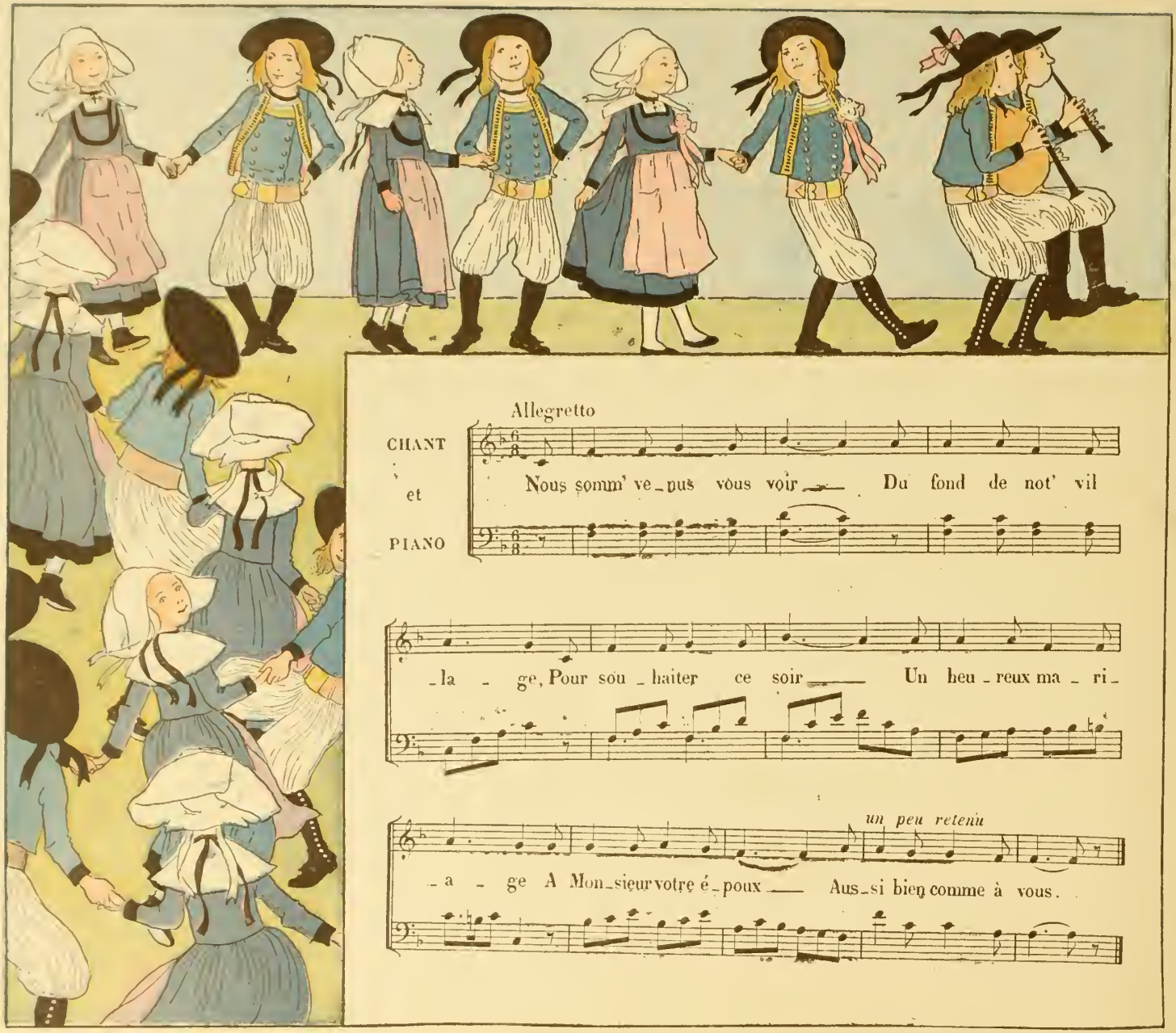




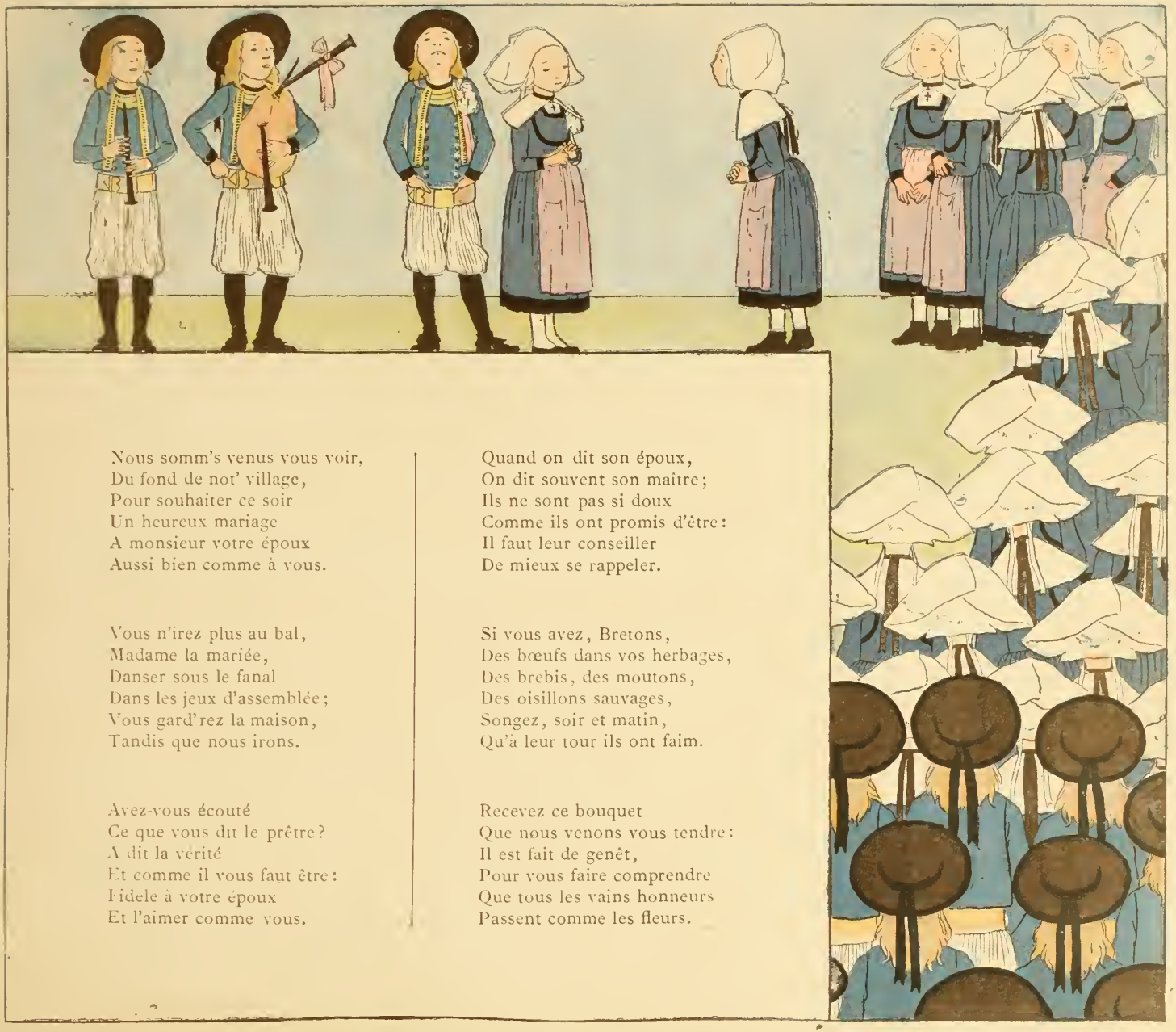
Une vieille édentée (*ter*)
Me dit : Mon p'tit ami,
Fais-moi donc voir la danse (*ter*),
La dans' de ton pays ;
Chante la savoyarde,
Danse la montagnarde,
Eh ! gai, Coco ! eh ! gai, Coco !
Non, tu n'verras pas la danse
Du petit marmot ;
Non, tu n'verras pas la danse
Du petit marmot (*ter*).

Une jeune fillette (*ter*)
Me dit : Mon jeune ami,
Montre-moi donc la danse (*ter*),
La dans' de ton pays ;
Chante la savoyarde,
Danse la montagnarde,
Eh ! gai, Coco ! eh ! gai, Coco !
Et je lui montrai la danse
Du petit marmot ;
Et je lui montrai la danse
Du petit marmot (*ter*).

# CHANSON DE LA MARIÉE.



# CHANSON DE LA MARIÉE.



Nous somm's venus vous voir,
Du fond de not' village,
Pour souhaiter ce soir
Un heureux mariage
A monsieur votre époux
Aussi bien comme à vous.

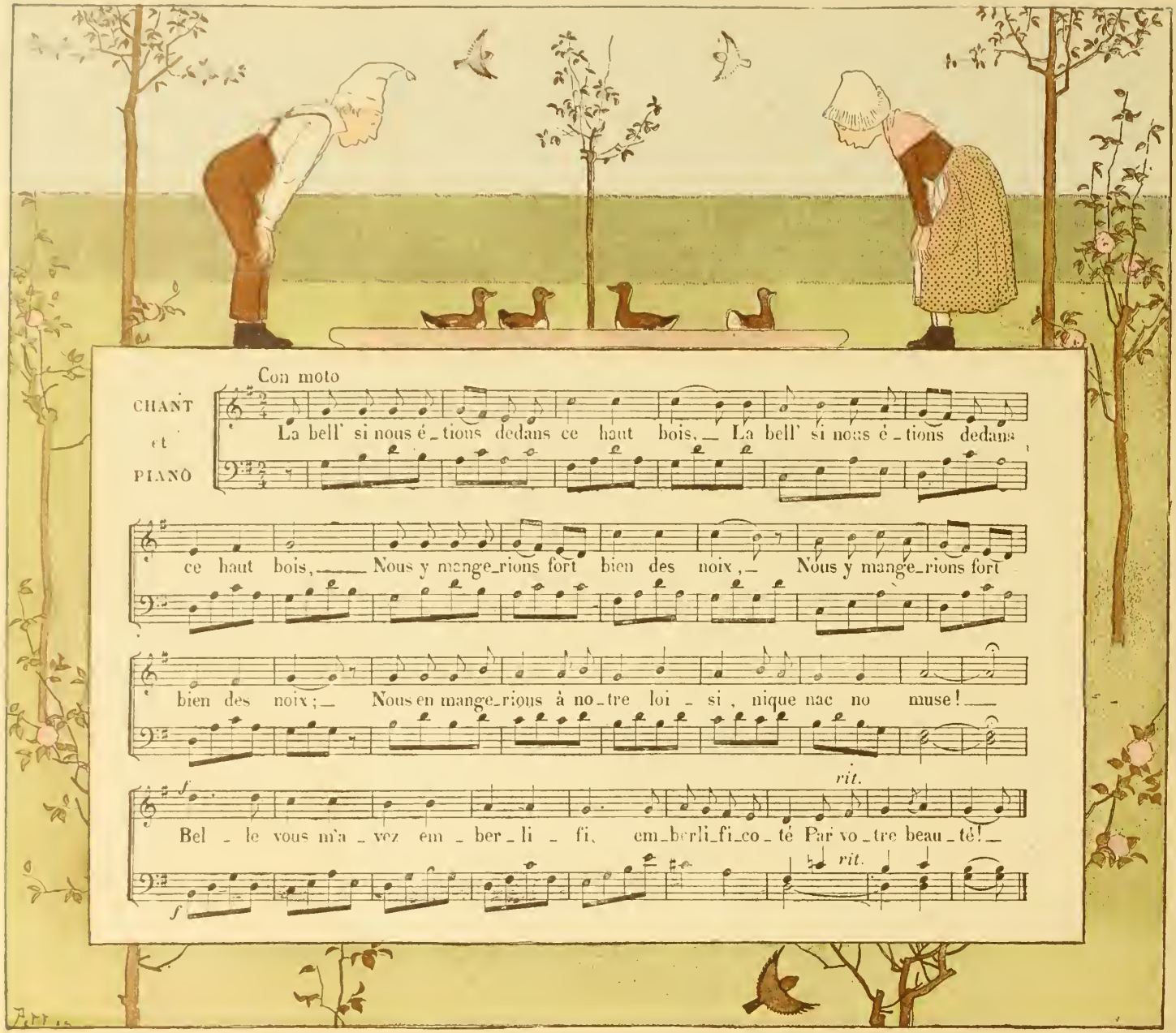
Vous n'irez plus au bal,
Madame la mariée,
Danser sous le fanal
Dans les jeux d'assemblée;
Vous gard'rez la maison,
Tandis que nous irons.

Avez-vous écouté
Ce que vous dit le prêtre?
A dit la vérité
Et comme il vous faut être:
Fidele à votre époux
Et l'aimer comme vous.

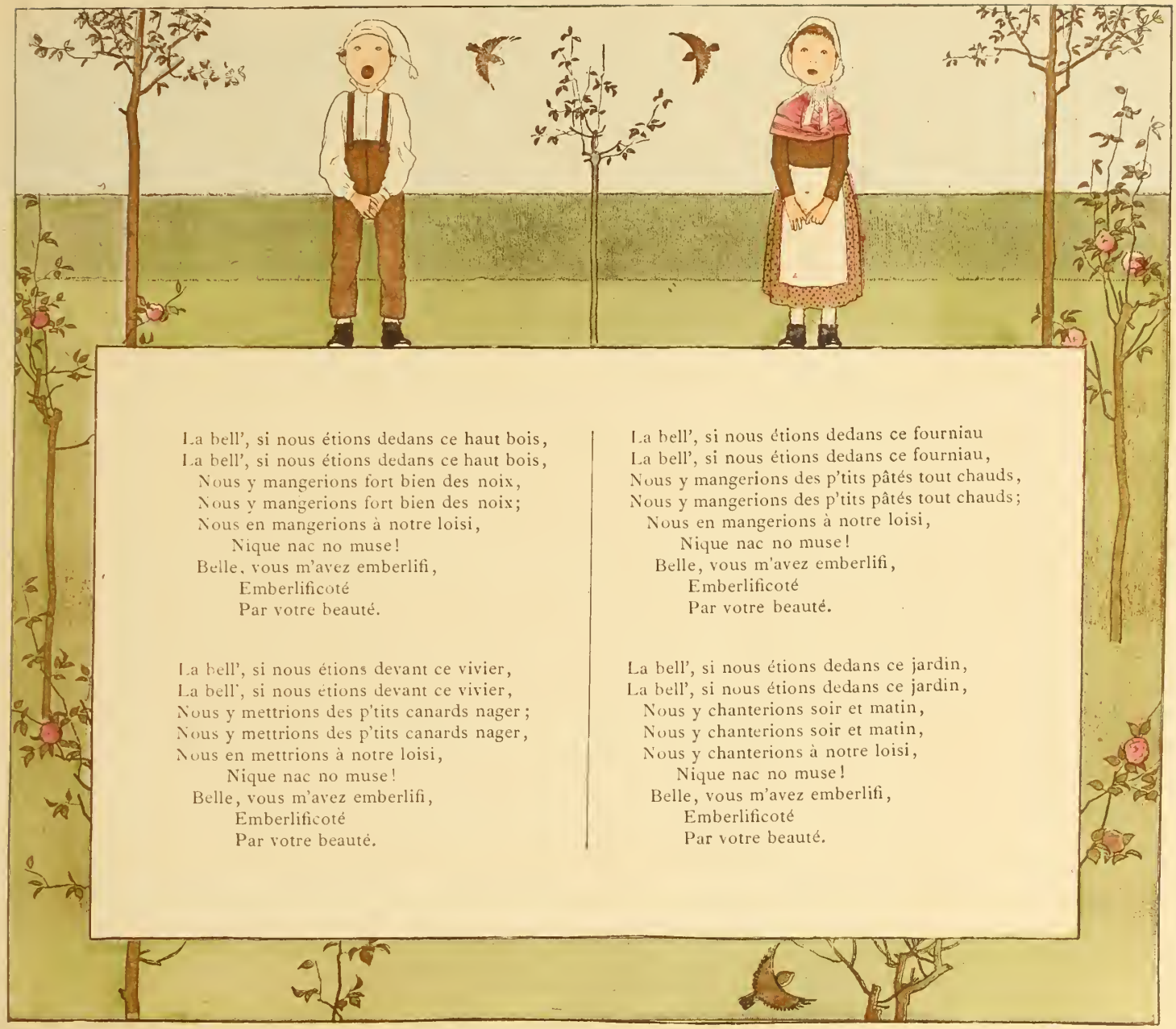
Quand on dit son époux,
On dit souvent son maître;
Ils ne sont pas si doux
Comme ils ont promis d'être:
Il faut leur conseiller
De mieux se rappeler.

Si vous avez, Bretons,
Des bœufs dans vos herbages,
Des brebis, des moutons,
Des oisillons sauvages,
Songez, soir et matin,
Qu'à leur tour ils ont faim.

Recevez ce bouquet
Que nous venons vous tendre:
Il est fait de genêt,
Pour vous faire comprendre
Que tous les vains honneurs
Passent comme les fleurs.


Con moto
CHANT
et
PIANO
La bell' si nous é_tions dedans ce haut bois, La bell' si nous é_tions dedans
ce haut bois, Nous y mange_rions fort bien des noix, Nous y mange_rions fort
bien des noix; Nous en mange_rions à no_tre loi_si, nique nac no muse!
rit.
Bel_le vous m'a_vez em_ber_li_fi, em_berli_fi_co_té Par vo_tre beau_té!
rit.

# LA BELL', SI NOUS ÉTIONS.



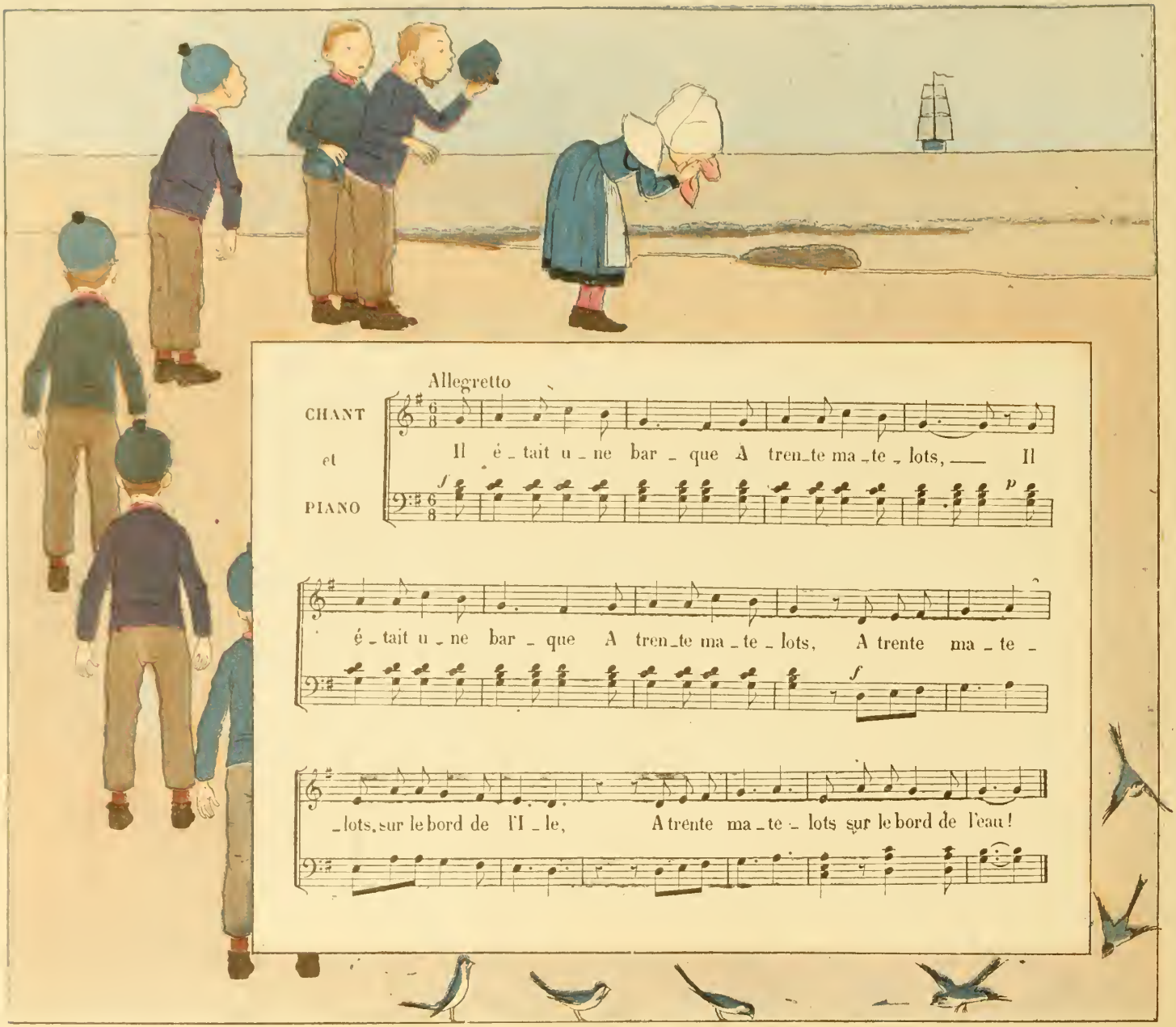
La bell', si nous étions dedans ce haut bois,
La bell', si nous étions dedans ce haut bois,
Nous y mangerions fort bien des noix,
Nous y mangerions fort bien des noix;
Nous en mangerions à notre loisi,
Nique nac no muse!
Belle, vous m'avez emberlifi,
Emberlificoté
Par votre beauté.

La bell', si nous étions devant ce vivier,
La bell', si nous étions devant ce vivier,
Nous y mettrions des p'tits canards nager;
Nous y mettrions des p'tits canards nager,
Nous en mettrions à notre loisi,
Nique nac no muse!
Belle, vous m'avez emberlifi,
Emberlificoté
Par votre beauté.

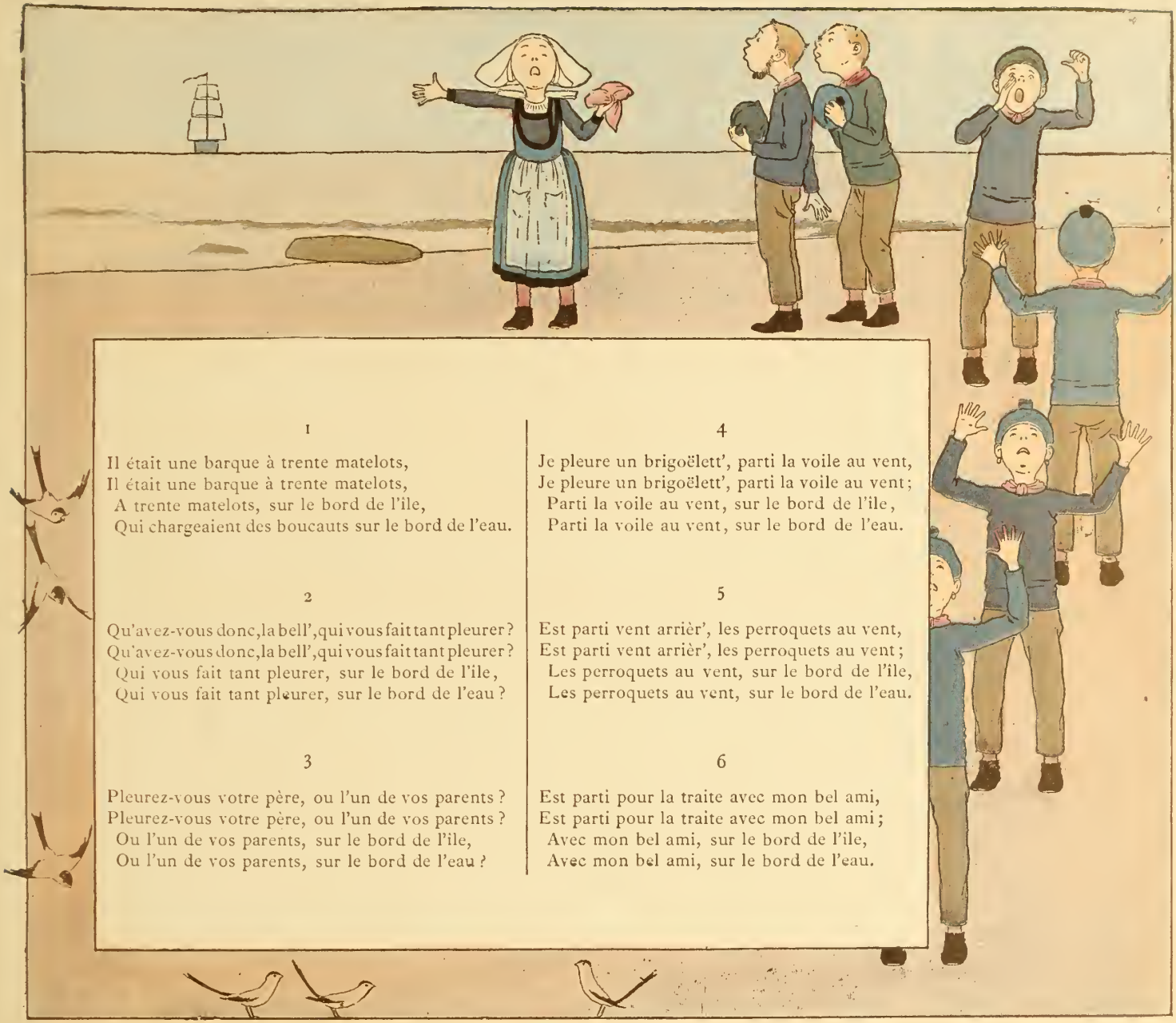
La bell', si nous étions dedans ce fourniau
La bell', si nous étions dedans ce fourniau,
Nous y mangerions des p'tits pâtés tout chauds,
Nous y mangerions des p'tits pâtés tout chauds;
Nous en mangerions à notre loisi,
Nique nac no muse!
Belle, vous m'avez emberlifi,
Emberlificoté
Par votre beauté.

La bell', si nous étions dedans ce jardin,
La bell', si nous étions dedans ce jardin,
Nous y chanterions soir et matin,
Nous y chanterions soir et matin,
Nous y chanterions à notre loisi,
Nique nac no muse!
Belle, vous m'avez emberlifi,
Emberlificoté
Par votre beauté.

# IL ÉTAIT UNE BARQUE.



# IL ÉTAIT UNE BARQUE.



1

Il était une barque à trente matelots,
Il était une barque à trente matelots,
A trente matelots, sur le bord de l'île,
Qui chargeaient des boucauts sur le bord de l'eau.

2

Qu'avez-vous donc, la bell', qui vous fait tant pleurer?
Qu'avez-vous donc, la bell', qui vous fait tant pleurer?
Qui vous fait tant pleurer, sur le bord de l'île,
Qui vous fait tant pleurer, sur le bord de l'eau?

3

Pleurez-vous votre père, ou l'un de vos parents?
Pleurez-vous votre père, ou l'un de vos parents?
Ou l'un de vos parents, sur le bord de l'île,
Ou l'un de vos parents, sur le bord de l'eau?

4

Je pleure un brigoëlett', parti la voile au vent,
Je pleure un brigoëlett', parti la voile au vent;
Parti la voile au vent, sur le bord de l'île,
Parti la voile au vent, sur le bord de l'eau.

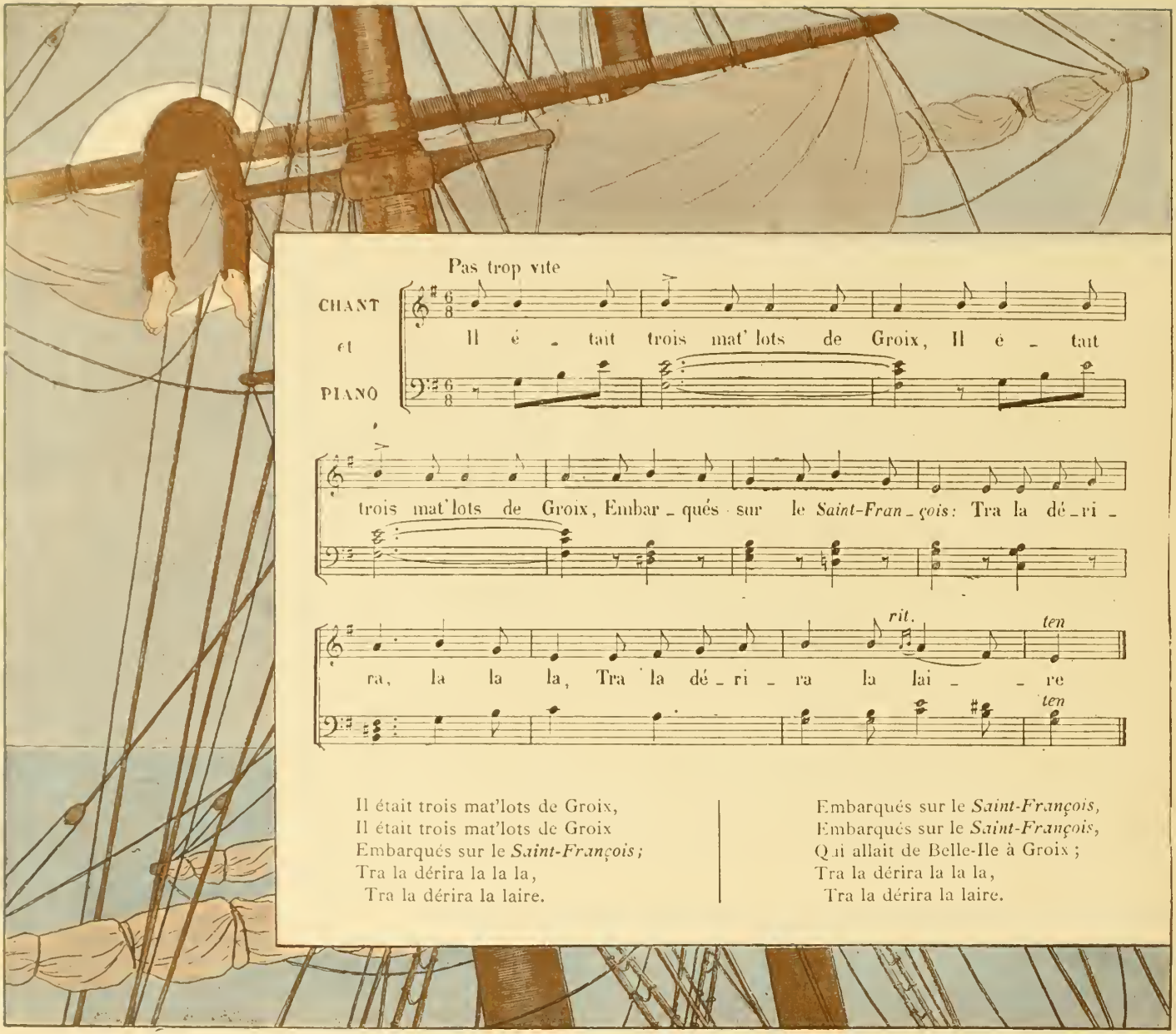
5

Est parti vent arrièr', les perroquets au vent,
Est parti vent arrièr', les perroquets au vent;
Les perroquets au vent, sur le bord de l'île,
Les perroquets au vent, sur le bord de l'eau.

6

Est parti pour la traite avec mon bel ami,
Est parti pour la traite avec mon bel ami;
Avec mon bel ami, sur le bord de l'île,
Avec mon bel ami, sur le bord de l'eau.

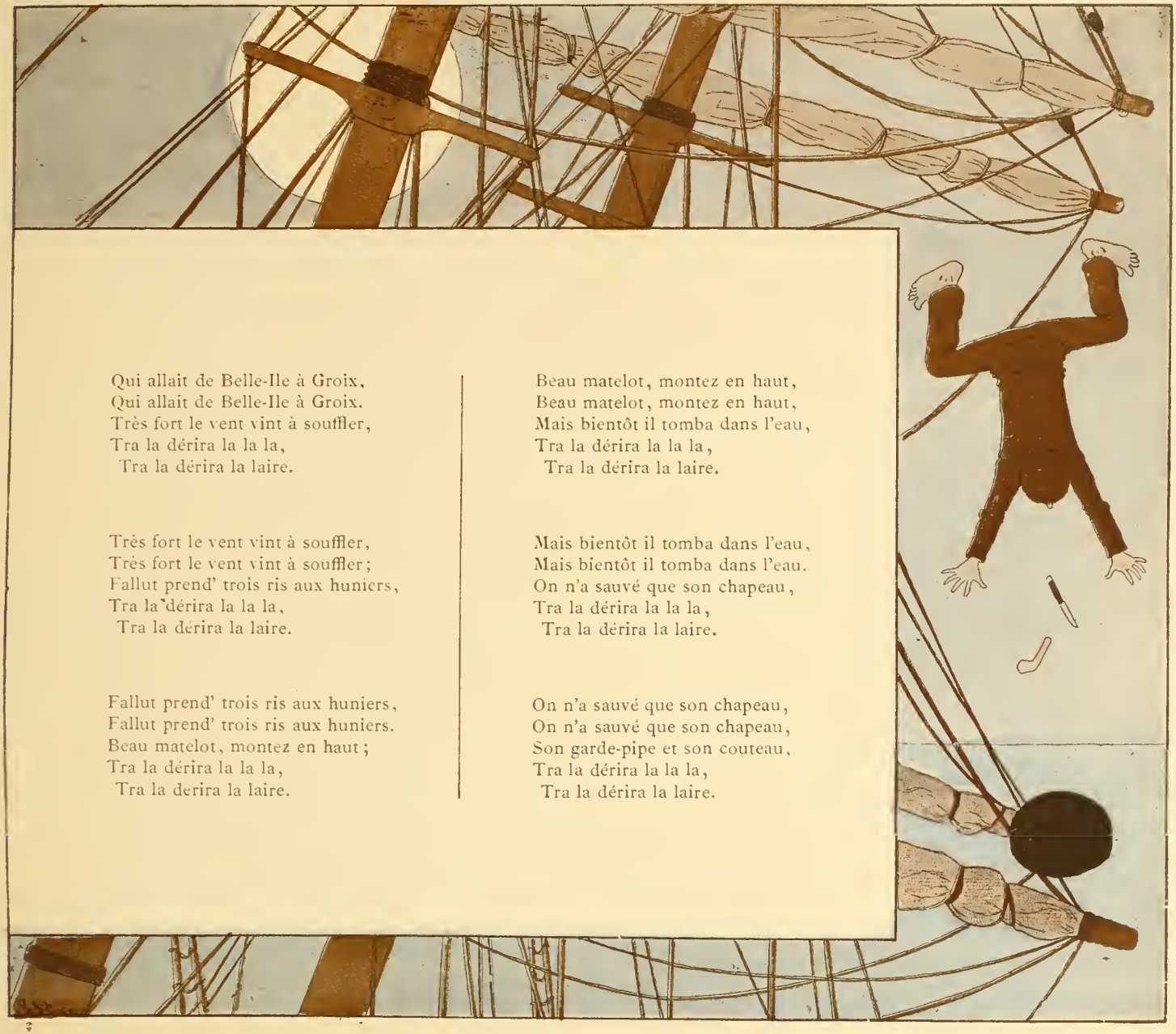
# CHANSON DU MATELOT




Il était trois mat'lots de Groix,
Il était trois mat'lots de Groix
Embarqués sur le *Saint-François;*
Tra la dérira la la la,
Tra la dérira la laire.

Embarqués sur le *Saint-François,*
Embarqués sur le *Saint-François,*
Qui allait de Belle-Ile à Groix;
Tra la dérira la la la,
Tra la dérira la laire.

# CHANSON DU MATELOT.



Qui allait de Belle-Ile à Groix,
Qui allait de Belle-Ile à Groix.
Très fort le vent vint à souffler,
Tra la dérira la la la,
Tra la dérira la laire.

Très fort le vent vint à souffler,
Très fort le vent vint à souffler;
Fallut prend' trois ris aux huniers,
Tra la dérira la la la,
Tra la dérira la laire.

Fallut prend' trois ris aux huniers,
Fallut prend' trois ris aux huniers.
Beau matelot, montez en haut;
Tra la dérira la la la,
Tra la derira la laire.

Beau matelot, montez en haut,
Beau matelot, montez en haut,
Mais bientôt il tomba dans l'eau,
Tra la dérira la la la,
Tra la dérira la laire.

Mais bientôt il tomba dans l'eau,
Mais bientôt il tomba dans l'eau.
On n'a sauvé que son chapeau,
Tra la dérira la la la,
Tra la dérira la laire.

On n'a sauvé que son chapeau,
On n'a sauvé que son chapeau,
Son garde-pipe et son couteau,
Tra la dérira la la la,
Tra la dérira la laire.

Mes sœurs du soin du ménage
Ne s'occupent pas du tout.
C'est moi qui fais tout l'ouvrage,
Et pourtant j'en viens à bout.
Attentive, obéissante,
Je sers toute la maison ;
Et je suis votre servante,
La petite Cendrillon. } *bis.*

Quoique toujours je m'empresse,
Mon zèle est très mal payé ;
Et jamais on ne m'adresse
Un petit mot d'amitié.
Mais, n'importe, on a beau faire,
Je me tais et j'ai raison.
Dieu protégera, j'espère,
La petite Cendrillon. } *bis.*

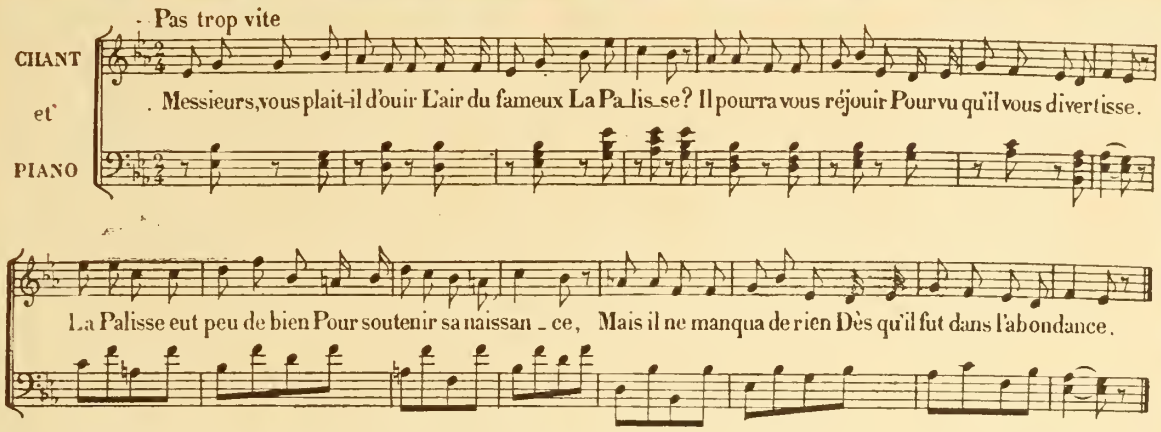
Allegretto con moto

CHANT et PIANO

*p*

Je suis mo - deste et sou - mi - se. Le mon-de me voit fort peu, Car je suis toujours as - si - se Dans un pe - tit coin du feu; Cet - te pla - ce n'est pas bel - le, Mais pour moi tout pa - raît bon: Voi-là pour - quoi l'on m'ap - pel - le La pe - ti - te — Cen-dril - lon, Voi-là pour - quoi l'on m'ap - pel - le La pe - ti - te — Cen-dril - lon.

*rit.*




Bien instruit dès le berceau,
Jamais, tant il fut honnête,
Il ne mettait son chapeau,
Qu'il ne se couvrit la tête.
Il était affable et doux,
De l'humeur de feu son père,
Et n'entrait guère en courroux
Si ce n'est dans la colère.

Il épousa, ce dit-on,
Une vertueuse dame;
S'il avait vécu garçon,
Il n'aurait pas eu de femme.
Il en fut toujours chéri,
Elle n'était point jalouse;
Sitôt qu'il fut son mari,
Elle devint son épouse.

Un devin, pour deux testons,
Lui dit, d'une voix hardie,
Qu'il mourrait delà les monts
S'il mourait en Lombardie.
Il y mourut, ce héros,
Personne aujourd'hui n'en doute;
Sitôt qu'il eut les yeux clos,
Aussitôt il n'y vit goutte.

Il fut, par un triste sort,
Blessé d'une main cruelle.
On croit, puisqu'il en est mort,
Que la plaie était mortelle.

Il mourut le vendredi,
Le dernier jour de son âge;
S'il fût mort le samedi,
Il eût vécu davantage.

FIN